

LA DOUBLE FIN DU CAMP DE CONCENTRATION DE NATZWEILER

DAS DOPPELTE ENDE DES KONZENTRATIONSLAGERS NATZWEILER

1944 : après les deux débarquements en France, les Alliés avancent vers l'Allemagne nazie.

Le 25 novembre 1944, ils découvrent le premier camp de concentration du front ouest : Natzweiler-Struthof. Ouvert par les nazis en mai 1941 dans l'Alsace annexée au III^e Reich, ce camp et ses *kommandos* extérieurs ont vu souffrir ou mourir des dizaines de milliers de déportés, principalement résistants ou politiques, mais aussi prisonniers de guerre, Juifs, Tsiganes, Témoins de Jéovah, homosexuels... Le camp où pénètrent les Alliés en ce mois de novembre est vide. Tous les déportés ont été évacués outre-Rhin. Mais pour eux, la fin de l'enfer n'est pas pour tout de suite. Le camp de Natzweiler a simplement déménagé et continue de fonctionner avec la même violence jusqu'en avril 1945. La liberté a beau sembler proche, beaucoup de déportés de Natzweiler mourront avant de la retrouver. L'exposition raconte l'histoire de cette double fin interminable qui s'est jouée des deux côtés du Rhin.

Nach den beiden Landungen in Frankreich rücken die Alliierten im Jahr 1944 in Richtung Nazideutschland vor. Am 25. November entdecken sie das erste Konzentrationslager im Bereich der Westfront: Natzweiler-Struthof.

Eröffnet im Mai 1941 im annexierten Elsass, hat dieses Lager mit seinen Außenlagern für Zehntausende von Menschen härteste Haft oder den Tod bedeutet – in der Mehrzahl für politische Häftlinge, aber auch für Kriegsgefangene, Juden, Zigeuner, Zeugen Jehovas, Homosexuelle ...

Die Alliierten betreten ein leeres Lager – alle Häftlinge sind evakuiert worden. Für sie ist das Ende der Hölle noch nicht gekommen; das „Lager Natzweiler“ ist nur nach Osten auf die andere Rheinseite verschoben worden; dort geht die Gewalt bis April 1945 unvermindert weiter.

Die Freiheit, die so nah schien, rückt nun wieder in weite Ferne – viele Häftlinge werden sie nicht mehr erleben. Die Ausstellung erzählt die Geschichte dieses doppelten, quälend langsamem Endes auf beiden Seiten des Rheins.

Vue du camp de Natzweiler en novembre 1944
KZ Natzweiler, November 1944.
© Collège Park (MO) Archives / Collection Lise Pommas



Vue du camp de Natzweiler en novembre 1944
KZ Natzweiler, November 1944. © CERO

BIENTÔT
LA LIBERTÉ
INOUS REVIENDRA
FREIHEIT –
SO NAH, SO FERN

L'EUROPE AU 1^{ER} SEPTEMBRE 1944

EUROPA AM 1. SEPTEMBER 1944



L'EUROPE AU 1^{ER} SEPTEMBRE 1944
EUROPA AM 1. SEPTEMBER 1^{ER}, 1944

Limites du "Grand Reich" et territoires annexés
Grenzen des Dritten Reichs und der annexierten Gebiete
Borders of the Third Reich and annexed territories

Territoires occupés par le Reich et pays alliés de l'Axe
Von Nazideutschland besetzte Gebiete und Verbündete der Achsenmächte
Territories occupied by the Reich and allied countries of the Axis Powers

Pays neutres / Neutral Länder / Neutral countries

LA RECONQUÊTE ALLIÉE / VON DEN ALLIIERTEN ZURÜCKEROBERT / RECONQUERED BY THE ALLIED FORCES

◆ Débarquements de 1944
Landungen im Jahr 1944
Landings in 1944

✖ Insurrection ayant permis la libération du territoire
Aufstand, der zur Gebietsbefreiung führt
Uprising leading to the liberation of the territory

— Avancée alliée au 1^{er} septembre 1944
Allierte Linien am 1. September 1944
Allied lines on September 1^{er}, 1944

Pays alliés / Allierte Länder / Allied countries

Territoires reconquis par les alliés et par la résistance
Durch Alliierte und Résistance zurückeroberte Gebiete
Territories reconquered by the allied forces and the Resistance

→ Progression des alliés / Vorrücken der Alliierten /
Progression of the allied forces

L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE AU 1^{ER} SEPTEMBRE 1944
KONZENTRATIONSLAGER AM 1. SEPTEMBER 1944
CONCENTRATION CAMPS ON SEPTEMBER 1^{ER}, 1944

▼ Camp de concentration / Konzentrationslager / Concentration camp

▲ Centre d'extermination / Vernichtungslager / Extermination camp

Lublin-Majdanek
1^{er} camp de concentration et d'extermination découvert par l'Armée rouge,
le 23 juillet 1944 / Erstes von der Roten Armee am 23. Juli 1944 befreites
Konzentrations- und Vernichtungslager / First concentration and
extermination camp liberated by the Red Army on July 23rd, 1944

BIENTÔT

LA LIBERTÉ

NOUS REVIENDRA

FREIHEIT –

SO NAH, SO FERN

LE SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE DE NATZWEILER AU 1^{ER} SEPT. 1944 DER KZ-KOMPLEX NATZWEILER AM 1. SEPTEMBER 1944



BIENTÔT
LA LIBERTÉ
NOUS REVIENDRA
FREIHEIT –
SO NAH, SO FERN

CAMPS ANNEXES/ KOMMANDOS DE NATZWEILER EXISTANT AU 1^{ER} SEPT. 1944

AUSSENLAGER UND KOMMANDOS VON NATZWEILER AM 1. SEPTEMBER 1944



Eltwangen © Stadtarchiv Eltwangen/Jagst



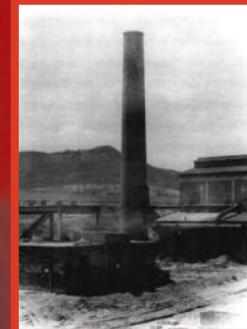
Erzingen © Immo Opfermann



Darmstadt © Stadtarchiv Darmstadt ST 53



Dautmergen © KZ-Gedenkstätte Eckerwald



Frommern © Immo Opfermann/Georg Bartsch



Heppenheim © Stadtarchiv Heppenheim



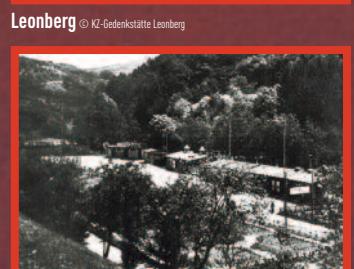
Kochem-Bruttig © Ernst Heimes



Geislingen © www.glas-musterbuch.de



Kochem-Treis © Ernst Heimes



Leonberg © KZ-Gedenkstätte Leonberg



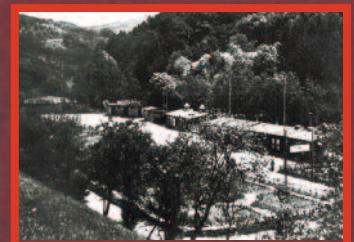
Metz/Queueu © Amicale des anciens déportés du fort Queueu



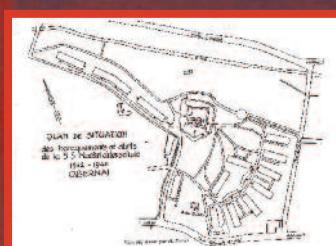
Neckarelz I © KZ-Gedenkstätte Neckarelz



Neckarelz II © Kurt Heuberger



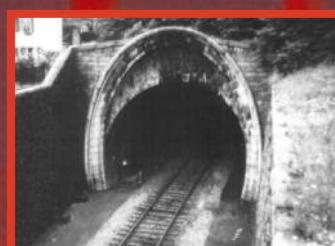
Neckargerach © Kurt Heuberger



Obernai/Oberehnheim © Archives municipales d'Obernai



Peltre/Pelters © D.R.



Ste-Marie-aux-Mines/Markirch © Arch. munici. de Ste-Marie-aux-Mines



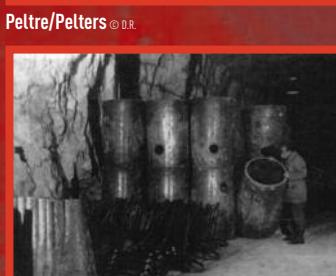
Sandweier © Klaus Pfüger



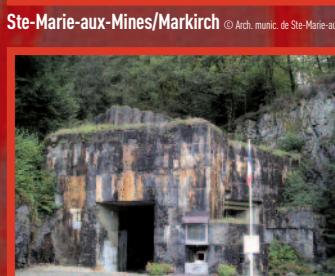
Schömberg © KZ-Gedenkstätte Eckerwald



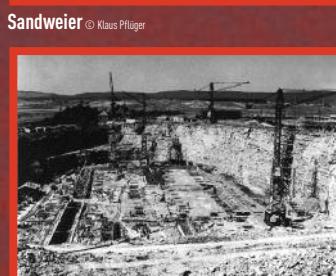
Schorzingen © KZ-Gedenkstätte Eckerwald



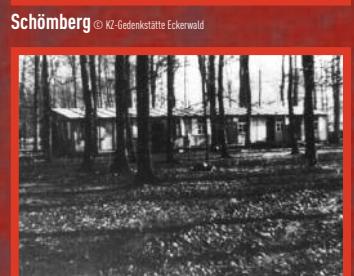
Thil/Longwy © NARA



Urbès/Wesserling © Coll. privée



Vaihingen © KZ-Gedenkstätte Vaihingen



Walldorf © Stadtarchiv Mörfelden-Walldorf

BIENTÔT
LA LIBERTÉ
NOUS REVIENDRA
FREIHEIT –
SO NAH, SO FERN

L'ÉVACUATION DU CAMP PRINCIPAL

DIE EVAKUIERUNG DES HAUPTLAGERS

Fritz Hartjenstein, commandant du camp de concentration de Natzweiler de mai 1944 à février 1945.

Fritz Hartjenstein, Kommandant des Konzentrationslagers Natzweiler von Mai 1944 bis Februar 1945.

© Musée de Struthof

Fritz Hartjenstein, commandant du camp de concentration de Natzweiler de mai 1944 à février 1945.

Fritz Hartjenstein, Kommandant des Konzentrationslagers Natzweiler von Mai 1944 bis Februar 1945.

© Musée de Struthof

Fin août 1944, près de 6 000 déportés s'entassent à Natzweiler-Struthof.

La rumeur de la libération leur donne grand espoir, mais les Allemands ne lâchent rien : ils renforcent la défense autour du camp, répriment dans le sang les maquis vosgiens, et assassinent au Struthof le 1^{er} septembre 106 résistants du réseau Alliance et 35 membres du Groupe mobile Alsace-Vosges (GMAV).

Le même jour, le commandant donne l'ordre d'évacuer le camp. Du 2 au 4 septembre, 5 518 détenus et une partie de l'administration quittent Natzweiler pour Dachau, suivis le 19 septembre de 401 autres déportés. Seuls une vingtaine de SS et 16 détenus restent dans une auberge et ses dépendances, situées près du camp.

Dans l'enceinte du camp, tout reste en place, comme si les nazis allaient bientôt revenir. En réalité, l'histoire du camp principal est bel et bien achevée. Pour autant, le camp de Natzweiler n'en a pas terminé avec sa sinistre existence...

Ende August 1944 drängen sich 6 000 Gefangene im Hauptlager Natzweiler-Struthof. Gerüchte über eine nahe Befreiung wecken große Hoffnungen, doch die Deutschen geben nicht auf. Sie verstärken vielmehr den Verteidigungsring um das Lager, unterdrücken die Résistance in den Vogesen und ermorden am 1. September 106 beziehungsweise 35 Mitglieder der Widerstandsgruppen Alliance und Groupe Mobile Alsace Vosges.

Am selben Tag gibt der Lagerkommandant den Evakuierungsbefehl. Zwischen dem 2. und 4. September verlassen 5518 Häftlinge und ein Teil der Lagerverwaltung das Lager in Richtung KZ Dachau, am 19. September die restlichen 401.

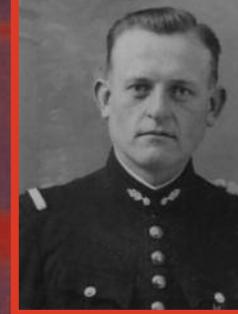
Nur im nahen Hotel Struthof und seinen Nebengebäuden bleiben bis zum 22. November etwa 20 SS-Leute und 16 Häftlinge zurück. Im Innern des Lagers bleibt alles unverändert, als kämen die Nazis bald zurück. In Wirklichkeit ist die Geschichte des Hauptlagers als KZ hier zu Ende. Doch das furchtbare System „Konzentrationslager Natzweiler“ hat keineswegs zu existieren aufgehört ...



Edmond Bastien



Pierre Lassaucé



Charles Rappenecker



Émile Sublon



Louis Vincent

Portraits de résistants du GMAV assassinés au camp de Natzweiler dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre 1944.

Widerstandskämpfer du GMAV, assassinés dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre 1944 au camp de Natzweiler.

© Coll. privée - D.R.

Extraits de l'ordre d'évacuation du camp :

Chaque transport doit faire la séparation des milliers pour environ 1000 détenus.

« Les détenus en bonne condition physique peuvent être davantage entassés que ceux qui sont malades ou inaptes au travail ».

« Le camp et ses dépendances doivent être laissés dans un parfait état de propreté et d'ordre ».

« Il convient de redoubler d'attention durant le transfert des détenus du camp vers Rothau, afin d'éviter toute évasion ou agression par des civils. La population civile doit évacuer les rues. Les gardes doivent être équipés d'un fusil et MPI, pistolet et MG ».

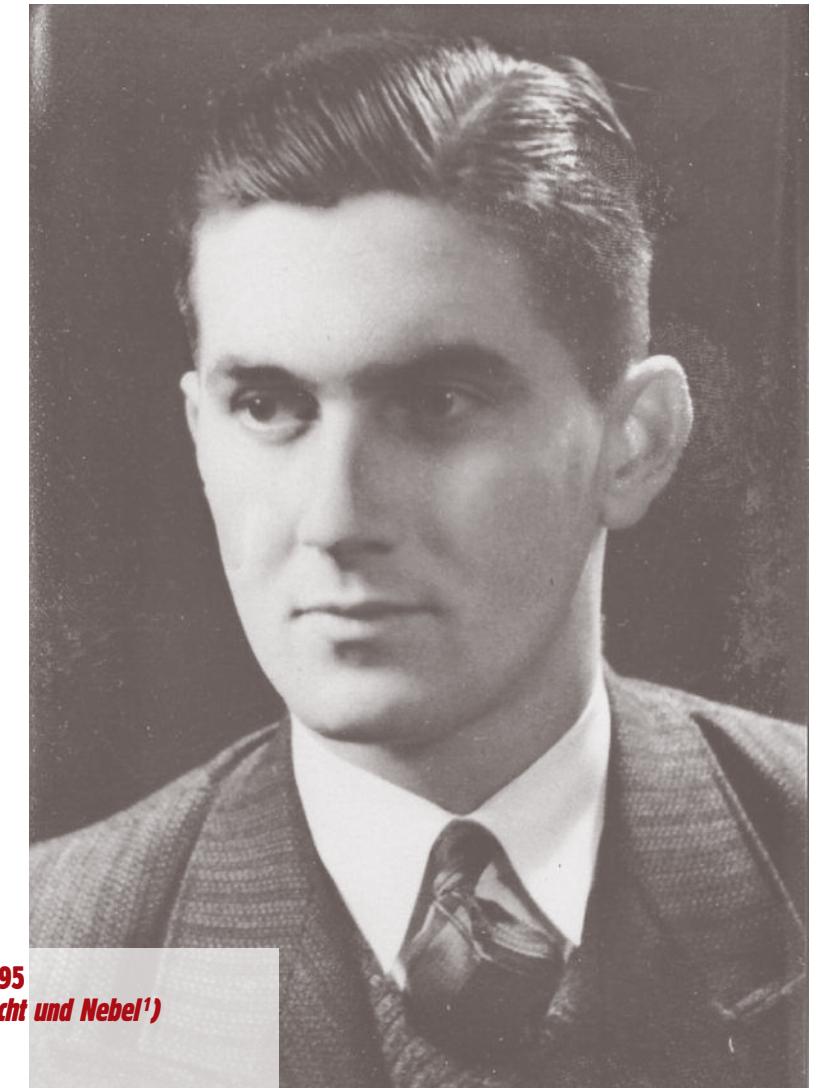
**BIENTÔT
LA LIBERTÉ
NOUS REVIENDRA
FREIHEIT –
SO NAH, SO FERN**

Dirk de Loos

Dirk de Loos

Dirk de Loos

Dirk de Loos



© Coll. privée

Matricule 5595
Déporté politique (*Nacht und Nebel*)¹
Néerlandais

Dirk naît le 13 février 1917 en Indonésie néerlandaise. Après l'invasion des Pays-Bas, il cofonde dès octobre 1940 un journal clandestin de résistance à Leyde. A partir de 1941, il aide des agents alliés et des Néerlandais à gagner l'Angleterre, collecte des renseignements sur les forces allemandes et participe à des sabotages. Début 1942, dénoncé par des policiers locaux, il est arrêté à Rotterdam. Incarcéré dans différentes prisons, il est ensuite transféré à Haaren pour y être jugé avec une centaine de résistants. Vingt sont condamnés à mort, les autres sont classés *Nacht und Nebel*¹ (Nuit et Brouillard). C'est le cas de Dirk. Le 26 octobre 1943, il est déporté au KL Natzweiler. En septembre 1944, Dirk est transféré à Dachau. C'est là qu'il est libéré le 29 avril 1945. De retour dans son pays, il achève ses études et épouse une ancienne résistante. Il devient l'un des membres fondateurs de l'amicale néerlandaise des anciens de Natzweiler. Dirk de Loos meurt le 19 juillet 1990.

¹ *Nacht und Nebel* (NN). Décret nazi du 7 décembre 1941 : les personnes qui représentent un danger pour le Reich, une fois arrêtées, doivent être transférées en Allemagne pour y disparaître à terme dans un secret absolu.

Natzweiler Nummer 5595
Politischer Häftling (*Nacht und Nebel*)¹
Niederlande

Dirk de Loos wird am 13. Februar 1917 in Niederländisch-Indonesien geboren. Nach der Besetzung der Niederlande gibt er in Leyden eine geheime Widerstandszeitung mit heraus. Ab 1941 hilft er alliierten und niederländischen Agenten bei der Ausreise nach England, sammelt Auskünfte über die deutschen Truppen und ist an Sabotageakten beteiligt. Anfang 1942 wird er nach einer Denunziation durch örtliche Polizisten in Rotterdam verhaftet. Er durchläuft mehrere Gefängnisse und wird schließlich mit 100 weiteren Kameraden in Haaren vor Gericht gestellt. 20 von ihnen werden zum Tode verurteilt, die Übrigen, darunter Dirk, als *Nacht- und Nebel-Häftlinge*¹ eingestuft. Am 26. Oktober 1943 kommt er als NN im Lager Natzweiler-Struthof an. Bei dessen Evakuierung im September 1944 wird Dirk nach Dachau verlegt und dort am 29. April 1945 befreit. Nach der Heimkehr beendet er sein Studium und heiratet eine ehemalige Widerstandskämpferin. Dirk de Loos gehört zu den Mitbegründern des niederländischen Freundeskreises der ehemaligen Häftlinge von Natzweiler. Er stirbt am 19. Juli 1990.

¹ *Nacht und Nebel* (NN). Erlass vom 7. Dezember 1941: Häftlinge, die eine besondere Gefahr für das Reich darstellen, sollen spurlos verschwinden. Sie werden im Konzentrationslager mit großer Härte behandelt.

Journal clandestin fondé par des étudiants et des officiers néerlandais de la ville de Leyde.
Untergrundzeitung, gegründet in Leyden von niederländischen Studenten und Offizieren. © Coll. privée



**Vingt sont condamnés à mort,
les autres sont classés
Nacht und Nebel.**

**20 von ihnen werden
zum Tod verurteilt, die übrigen als
Nacht- und Nebel-Häftlinge eingestuft.**

Jeanne Maistre

Jeanne Maistre

Jeanne Maistre

Jeanne Maistre

Résistante France

Jeanne naît le 19 avril 1895 à Papeete (Tahiti). Infirmière volontaire à Brest en 1914-1918, elle s'engage à nouveau en septembre 1939 dans une ambulance chirurgicale. Elle reçoit à ce titre la Croix de guerre. En 1942, elle entre dans la résistance au sein du réseau Alliance et elle est bientôt nommée agent P2 (agent de renseignement) avec le grade de sous-lieutenant. Le 21 novembre 1943, elle est arrêtée par la Gestapo. Après de nombreux interrogatoires, elle est classée *Nacht und Nebel*¹ (Nuit et Brouillard), autrement dit condamnée à mourir sans laisser de traces. Le 26 août 1944, elle est déportée avec d'autres membres d'Alliance au camp de sûreté de Schirmeck (Alsace). Dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre, Jeanne est conduite avec 105 de ses camarades et 35 résistants du Groupe Mobile Alsace-Vosges au camp de concentration de Natzweiler-Struthof, à 12 km de là. Tous sont assassinés d'une balle dans la nuque. Le corps de Jeanne, comme celui de ses compagnons, est brûlé dans le crématoire du camp.

¹ *Nacht und Nebel* (NN). Décret nazi du 7 décembre 1941 : les personnes qui représentent un danger pour le Reich, une fois arrêtées, doivent être transférées en Allemagne pour y disparaître à terme dans un secret absolu.

Résistants du réseau Alliance assassinés au camp de concentration de Natzweiler dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre 1944.
Angehörige des Widerstandsnetzes Alliance, ermordet im KZ Natzweiler in der Nacht vom 1. auf den 2. September 1944. © Coll. privées



**Alle werden
durch Genickschuss
ermordet.**



CHRISTIANE BATTU-BORDES



ÉDITH AUGUSTIN

Widerstandskämpferin Frankreich

Jeanne wird am 19. April 1895 in Papeete (Tahiti) geboren. Schon im Ersten Weltkrieg meldet sie sich freiwillig als Krankenschwester; so auch 1939, diesmal bei einer chirurgischen Ambulanz. Dafür erhält sie einen Orden. Im Jahr 1942 tritt sie der Résistance bei, und zwar beim Netzwerk *Alliance*; bald wird sie zur Nachrichtenoffizierin im Leutnantsrang ernannt. Am 21. November 1942 wird Jeanne von der Gestapo verhaftet. Nach zahlreichen Verhören stuft man sie in die Kategorie *Nacht und Nebel*¹ ein – was spurloses Verschwinden und fast sicher den Tod bedeutet. Am 26. August 1944 wird sie mit anderen *Alliance*-Mitgliedern ins Sicherungslager Schirmeck im Elsass verlegt. In der Nacht vom 1. auf den 2. September bringt man Jeanne mit den 140 anderen Widerstandskämpfern von *Alliance* und *Groupe mobile Alsace Vosges* – Männern und Frauen – zum 12 km entfernten Lager Struthof. Alle werden durch Genickschuss ermordet. Ihre Körper werden im Krematorium des Lagers verbrannt – auch der von Jeanne.

¹ *Nacht und Nebel* (NN). Erlass vom 7. Dezember 1941: Häftlinge, die ein besondere Gefahr für das Reich darstellen, sollen spurlos verschwinden. Sie werden im Konzentrationslager mit großer Härte behandelt.

PHILIPPE KOENIGSWERTHER



LÉONCE DE MASSIN

ANDRÉ COLLARD



FERNAND YVINEC



JOSEPH CAVINET

**Tous sont
assassinés
d'une balle
dans la nuque.**

Wilhelm (Willi) Behnke

Wilhelm (Willi) Behnke

Wilhelm (Willi) Behnke

Wilhelm (Willi) Behnke

Matriule 6 Déporté politique Allemagne

Wilhelm Behnke, né en 1914 à Stettin, est boulanger de formation. Membre du parti communiste, il est arrêté en 1933 puis en 1934 par les nazis, condamné à quatre ans de prison et transféré en 1938 du centre disciplinaire de Gollnow au camp de concentration de Sachsenhausen. En 1941, il fait partie des premiers déportés du camp de Natzweiler-Struthof, dont il devient en 1944 le *Lagerälteste*¹. Les autres déportés apprécieront sa solidarité. Lors de l'évacuation du camp en septembre 1944, il est envoyé à Dachau. Là, il est relevé de ses fonctions de *Blockälteste*² pour avoir refusé de battre un déporté. En novembre, il est transféré dans le régiment spécial SS Dirlewanger³. Mais dès la première opération militaire, sa compagnie passe du côté de l'Armée rouge. En 1946, après avoir été prisonnier de guerre, Behnke travaille en RDA⁴ dans la *Volkspolizei*⁵. Fonctionnaire du SED⁶, il devient maire de Brandenburg-sur-Havel, représentant du conseil local de Suhl et député de la chambre populaire de RDA. Il meurt à Berlin Est le 9 mai 1976.

1 Doyen du camp, responsable de la hiérarchie des déportés du camp créée par l'administration SS.
2 Doyen de block, responsable d'une baraque.
3 Régiment militaire à la SS pris division spéciale de la Waffen SS à partir de 1945 - le Dirlewanger porte le nom de son fondateur Oskar Paul Dirlewanger. Considérée comme une division d'assassins, la Dirlewanger est essentiellement présente sur le front est. Manquant d'effets, cette dernière réquisitionne dans les camps de concentration des déportés communistes pseudo volontaires, dont une majorité souhaite à terme rejoindre l'Armée rouge.
4 République Démocratique allemande, née de la scission de l'Allemagne en 1949. De régime communiste, elle est l'une des deux chambres populaires liée à l'URSS.
5 Police du peuple.
6 Socialiste Einheitspartei Deutschlands, issu de l'unification - forcée - des partis communiste et social-démocrate dans la zone d'occupation soviétique en 1946.

Natzweiler Nummer 6 Politischer Häftling Deutschland

Der Bäcker und Kommunist Wilhelm Behnke (geboren 1914 in Stettin) wird 1933 und 1934 verhaftet, zu vier Jahren Haft verurteilt und 1938 vom Zuchthaus Gollnow ins KZ Sachsenhausen eingewiesen. 1941 gehört er zu den ersten Häftlingen des KZ Natzweiler-Struthof, wo er 1944 Lagerältester¹ wird. Mithäftlinge schätzen seine solidarische Haltung. Mit der Räumung des Lagers Anfang September 1944 kommt er ins KZ Dachau. Als Blockältester² wird er dort abgelöst, als er sich weigert, einen Mithäftling zu schlagen. Im November wird er von der SS zum Fronteinsatz bei der Sondereinheit Dirlewanger³ geholt. Seine Kompanie läuft aber beim ersten Gefecht zur Roten Armee über. Nach der Kriegsgefangenschaft arbeitet Behnke ab 1946 bei der Volkspolizei. Er wird SED⁴-Funktionär, Oberbürgermeister von Brandenburg/Havel, Vorsitzender des Bezirksrates von Suhl und Volkskammerabgeordneter der DDR. Am 9. Mai 1979 stirbt er in Ostberlin.

1 Der Lagerälteste steht an der Spitze der sogenannten Häftlings-Selbstverwaltung eines Konzentrationslagers.
2 Funktionshäftling, Verantwortlicher für eine Baracke.
3 Sondereinheit der SS, später der Waffen-SS, benannt nach dem Gründer Oskar Dirlewanger. Zunächst berichtet für ihre Merdeinsätze an der Ostfront, rekrutiert die stark geschrumpfte Sondereinheit Dirlewanger ab Herbst 1944 Pseudo-Freiwillige aus den Konzentrationslagern für den Endkampf. Deutsche politische Häftlinge, meist Kommunisten, lassen sich anwerben, um zu überleben - und möglichst bald zur Roten Armee überzulaufen.
4 Sozialistische Einheitspartei Deutschlands, führende Partei der DDR. Entstanden 1946 aus dem Zwangs-Zusammenschluss von SPD und KPD in der sowjetischen Zone.



© Landesarchiv Berlin, C. Rep. 118-01 Nr. 741



Willi Behnke lors d'une visite au camp de Natzweiler-Struthof après la guerre.

Wilhelm Behnke bei einem Besuch in Natzweiler-Struthof nach dem Krieg. © Familie Behnke

La Médaille des camps de la mort reçue par Willi Behnke en 1947.

„Todeslagermedaille“, 1947 verliehen an Wilhelm Behnke. © Famille Behnke

Willi Behnke

1941 gehört er
zu den ersten
Häftlingen des KZ
Natzweiler-Struthof.

LE PREMIER CAMP DE CONCENTRATION DÉCOUVERT À L'OUEST

DIE ENTDECKUNG DES HAUPTLAGERS

Après les éprouvants combats des Vosges, les Alliés progressent vers Strasbourg par Saales, puis Schirmeck.

Le 25 novembre, un détachement de la 3^e division d'infanterie américaine monte vers Natzweiler-Struthof. Les soldats découvrent le premier camp de concentration à l'Ouest, quatre mois après l'entrée de l'Armée rouge dans le camp de Lublin-Majdanek, loin vers l'Est...

Même si le camp est vide d'hommes et de cadavres, les traces de l'horreur sont palpables. Les premières photos sont prises. Des rescapés évadés viennent témoigner, des journalistes se rendent sur place.

Des le 5 décembre 1944, le *New York Times* publie un reportage sur ce qu'il appelle « l'usine de la mort en Alsace ».

Pour autant, le nom de Natzweiler disparaît bientôt dans le flot des centaines de camps que les Alliés découvrent au fur et à mesure qu'ils avancent au cœur du Reich. Bastion avancé de l'univers concentrationnaire, Natzweiler n'en constituait qu'une infime part...

Nach schweren Kämpfen in den Vogesen rücken die Alliierten über Saales und Schirmeck gegen Strasbourg vor. Am 25. November 1944 steigt eine Abteilung der 3. amerikanischen Infanteriedivision zum Hauptlager Natzweiler-Struthof hinauf. Die Soldaten entdecken so das erste Konzentrationslager im Bereich der Westfront. Die Rote Armee hatte schon vier Monate vorher als erstes Lager im Osten Lublin-Majdanek befreit.

Auch wenn weder Gefangene noch Leichen gefunden werden, sind die Spuren des Schreckens überall greifbar. Erste Fotos entstehen, entflohen Häftlinge bezeugen die Verbrechen, Journalisten reisen an. Schon am 5. Dezember veröffentlicht die *New York Times* eine Reportage über die „Todesfabrik“ im Elsass.

Und doch verschwindet der Name „Natzweiler“ bald in der Flut von hundert anderen – je weiter die Alliierten vorrücken, desto mehr Lager finden sie. Im System der Konzentrationslager ist Natzweiler nur ein winziger Punkt, einer von vielen.

Un officier français soutient un déporté dans le camp de Vaihingen libéré. Befreiung des Lagers Vaihingen: ein französischer Offizier stützt einen Häftling. © ECPAD

Natzweiler : une table recouverte de cheveux de déportés.

Tisch mit Haaren von KZ-Häftlingen.

© USHMM

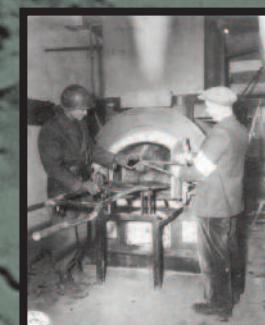
Un FFI sur une pile de vêtements ayant appartenu aux déportés.

Angeliiger der Widerstandorganisation FFI auf einem Haufen von Häftlingskleidern.

© USHMM



Un FFI et un soldat américain devant le four crématoire du camp de Natzweiler. FFI-Angehöriger und US-Soldat vor dem Verbrennungsofen des KZ Natzweiler. © USHMM



BIENTÔT
LA LIBERTÉ
NOUS REVIENDRA
FREIHEIT –
SO NAH, SO FERN

Léon Schilling Conrad Adam Mathias Barbel Joseph Freismuth

Léon Schilling Conrad Adam

Mathias Barbel

Freismuth

Léon Schilling

Conrad Adam

Mathias Barbel

Freismuth

Léon Schilling

Conrad Adam

Mathias Barbel

Joseph Freismuth

Le 22 novembre 1944, l'administration SS de Natzweiler et le personnel de la *Kommendantur* quittent précipitamment les lieux avec les derniers déportés.

Un accident de voiture se produit non loin du Struthof. Deux déportés sont blessés et soignés au village de Rothau, près du camp. Deux autres peuvent s'enfuir.

Tous sont Luxembourgeois (Joseph Freismuth, Mathias Barbel, Conrad Adam et Léon Schilling) et restent cachés dans le village.

Après l'arrivée des Alliés le 25 novembre, les quatre Luxembourgeois font visiter le camp vide aux libérateurs américains et français.

Leur rapport écrit dresse la liste des crimes et tortures perpétrés par les SS : meurtres dans la chambre à gaz, expériences sur les gaz de combat, punition d'une « mutinerie », exécutions et appels sans fin, traitement terrible réservé aux déportés NN¹ (Nuit et Brouillard). Le nom des bourreaux est cité.

Le récit des quatre déportés suscite un effroi incroyable – c'est l'un des premiers témoignages sur la réalité concentrationnaire à l'Ouest.

Beim hastigen Aufbruch der Natzweiler SS-Lagerverwaltung und des Kommandanturpersonals am 22. November 1944 gibt es am Struthof-Hang einen Autounfall.

Zwei Häftlinge fliehen und verstecken sich im nahen Rothau, zwei andere werden verletzt und in Rothau medizinisch behandelt – alle sind Luxemburger.

Nach der Ankunft der Amerikaner am 25. November zeigen Joseph Freismuth, Mathias Barbel, Conrad Adam und Léon Schilling amerikanischen und französischen Freiern das leere Lager Natzweiler-Struthof.

Ihr schriftlicher Bericht listet Verbrechen und sadistische Quälereien der SS auf: Morde in der Gaskammer, Kampfgasversuche, die Bestrafung einer „Meuterei“, Hinrichtungen und endlose Appelle, die schreckliche Behandlung der NN-Gefangenen – und nennt die Namen von Tätern.

Die Erzählungen der vier erregen unglaubliches Entsetzen – es ist der erste Bericht über die Wirklichkeit eines Konzentrationslagers im Westen.

1 Nacht und Nebel (NN). Erlass vom 7. Dezember 1941: Häftlinge, die eine besondere Gefahr für das Reich darstellen, sollen spurlos verschwinden. Sie werden im Lager mit großer Härte behandelt.

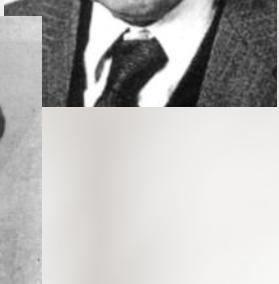
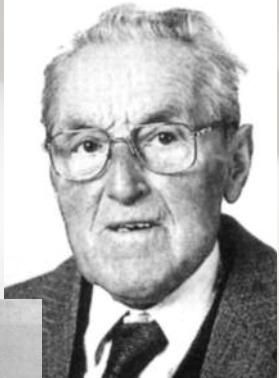
1 Nacht und Nebel (NN). Décret nazi du 7 décembre 1941 : les personnes qui représentent un danger pour le Reich, une fois arrêtées, doivent être transférées en Allemagne pour y disparaître à terme dans un secret absolu

JOSEPH FREISMUTH © CORR Luxembourg



Jos, Metty, Kouni et Lé : premiers témoignages sur le Struthof

LEON SCHILLING © CORR Luxembourg

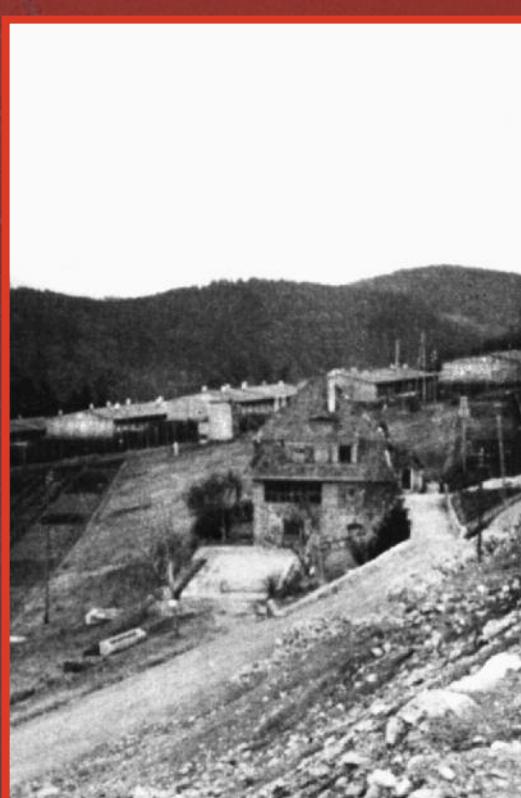


Jos, Metty, Kouni und Lé – erste Zeitzeugen berichten über das Hautplager

MATHIAS BARBEL © Photo extraite de son ouvrage *Student in Hinzert und Natzweiler* / CORR Luxembourg

LES TRANSFERTS VERS L'EST À L'AUTOMNE 1944

DIE OSTVERSCHIEBUNG IM HERBST 1944



Kommandantur du camp principal.
Kommandantenvilla beim Hauptlager. © Musée du Struthof



Nouvelle Kommandantur située dans l'auberge « La Carpe » à Guttenbach.
Neue Residenz des Kommandanten im Gasthaus „Zum Karpfen“ in Guttenbach. © Verlag Alfred Dittmann



Binau : administration SS dans l'école et dans le château.
Binau: SS-Verwaltung im Schulgebäude, Effektenkammer im Schloss. © Verlag Alfred Dittmann

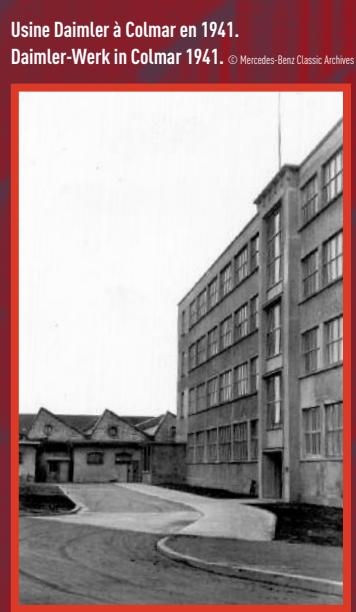
**BIENTÔT
LA LIBERTÉ
NOUS REVIENDRA
FREIHEIT –
SO NAH, SO FERN**

UN EMBALLEMENT MORTEL : INDUSTRIES DE GUERRE ET CAMPS ANNEXES

TÖDLICHE ANSTRENGUNG – KRIEGSINDUSTRIE UND AUSSENLAGER-SYSTEM

L'évacuation du camp principal de Natzweiler-Struthof ne signifie en aucun cas la fin du « camp de Natzweiler » : la Kommandantur se réinstalle en novembre 1944 dans les villages de Guttenbach et Binau, situés dans la vallée du Neckar. De là, elle administre et dirige les 15 camps extérieurs existants et les 23 nouveaux camps extérieurs qui ouvrent encore à l'est du Rhin. Entre le 1^{er} septembre 1944 et mars 1945, environ 20 000 nouveaux déportés sont enregistrés à « Natzweiler ». Presque tous travaillent pour l'économie de guerre, dans des conditions épouvantables : la dureté de l'hiver, le travail jusqu'à épuisement, le manque de nourriture et de soins font exploser la mortalité. Ceux qui n'ont plus la force de travailler sont conduits au camp de Vaihingen qui devient peu à peu un camp mouroir. Alors que l'Allemagne nazie glisse lentement vers sa défaite militaire, la réorganisation du camp de Natzweiler est étonnante d'efficacité. Cet exemple d'un camp principal qui survit à travers ses camps annexes est un cas unique.

Das Ende des Hauptlagers Natzweiler-Struthof bedeutet keineswegs das Ende des „Konzentrationslagers Natzweiler“: die Kommandantur wird im November 1944 in die Neckardörfer Guttenbach und Binau verlagert. Von dort werden 15 noch bestehende und 23 neu eröffnete Außenlager östlich des Rheins befehligt und verwaltet. Rund 20 000 Häftlinge werden zwischen dem 1. September 1944 und März 1945 neu registriert. Fast alle arbeiten für die Kriegswirtschaft. Der harte Winter, die Arbeit bis zur Erschöpfung und die Mangelsituation verschärfen ihr Elend, die Sterblichkeit steigt. Arbeitsunfähige werden ins Lager Vaihingen gebracht, dieses entwickelt sich zum Sterbelager. Während Nazi-Deutschland militärisch langsam zusammenbricht, gelingt eine erstaunliche Reorganisation des „Konzentrationslagers Natzweiler“. Es besteht als einziges Stammlager in seinen Außenlagern fort.



Usine Daimler à Colmar en 1941.
Daimler-Werk in Colmar 1941. © Mercedes-Benz Classic Archives



Usine d'huile de schiste de Schömberg.
Schieferölwerk in Schömberg. © KZ-Gedenkstätte Eckerwald



Usine souterraine « Goldfisch » à Obrigheim près de Neckarelz.
Unterirdische Rüstungsfabrik „Goldfisch“ in Obrigheim bei Neckarelz. © NARA



Hangar sur le terrain d'aviation d'Echterdingen.
Hangar auf dem Militärflughafen Echterdingen. © KZ-Gedenkstätte Echterdingen-Bemhausen

BIENTÔT
LA LIBERTÉ
NOUS REVIENDRA
FREIHEIT –
SO NAH, SO FERN

« NATZWEILER » À L'EST DU RHIN À PARTIR DE NOVEMBRE 1944 „NATZWEILER“ RECHTS DES RHEINS AB NOVEMBER 1944

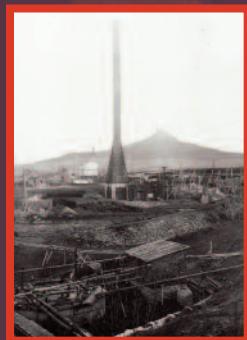


Usine d'extraction d'huile de schiste de Bisingen.
Werk zur Schieferölgewinnung in Bisingen. © Kreisarchiv Balingen

BIENTÔT
LA LIBERTÉ
NOUS REVIENDRA
FREIHEIT –
SO NAH, SO FERN

CAMPS ANNEXES / KOMMANDOS DE NATZWEILER CRÉÉS À PARTIR DU 1^{ER} SEPT. 1944

NACH DEM 1. SEPTEMBER 1944
ERÖFFNETE AUSSENLAGER /
KOMMANDOS VON NATZWEILER



Bisingen © Kreisarchiv Balingen



Calw © Arbeitskreis lokale Zeitgeschichte Calw



Dormettingen © Immo Opfermann



Asbach © Roland Currinckx



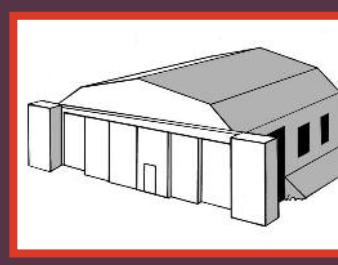
Auerbach © Fritz Kithau



Geisenheim © Wikimedia Commons



Griesheim © Stadtarchiv Griesheim



Hailfingen © KZ-Gedenkstätte Hallingen-Hailfingen



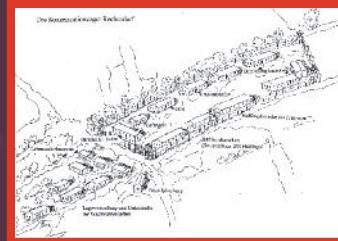
Haslach © Gedenkstätte Vulkan



Heidenheim © Stadtarchiv Heidenheim



Hessental © KZ-Gedenkstätte Hessental



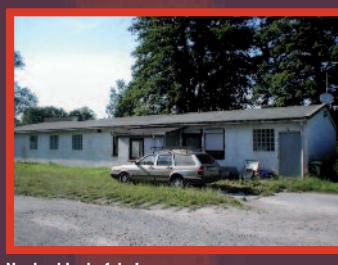
Kochendorf © Miklos-Klein-Stiftung



Leonberg II © KZ-Gedenkstätte Leonberg



Mannheim-Sandhofen © KZ-Gedenkstätte Sandhofen



Neckarbischofsheim © Wikimedia Commons



Neckargartach © Südwesdeutsche Salzwerke AG Heilbronn



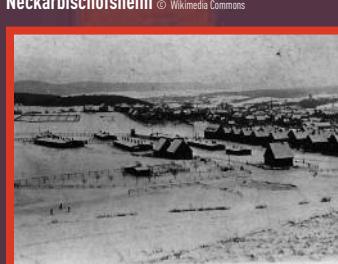
Offenburg © Stadtarchiv Offenburg



Spaichingen © Jochen Kastian



Unterriexingen © KZ-Gedenkstätte Vaihingen



Wasseralfingen © Stadtarchiv Aalen

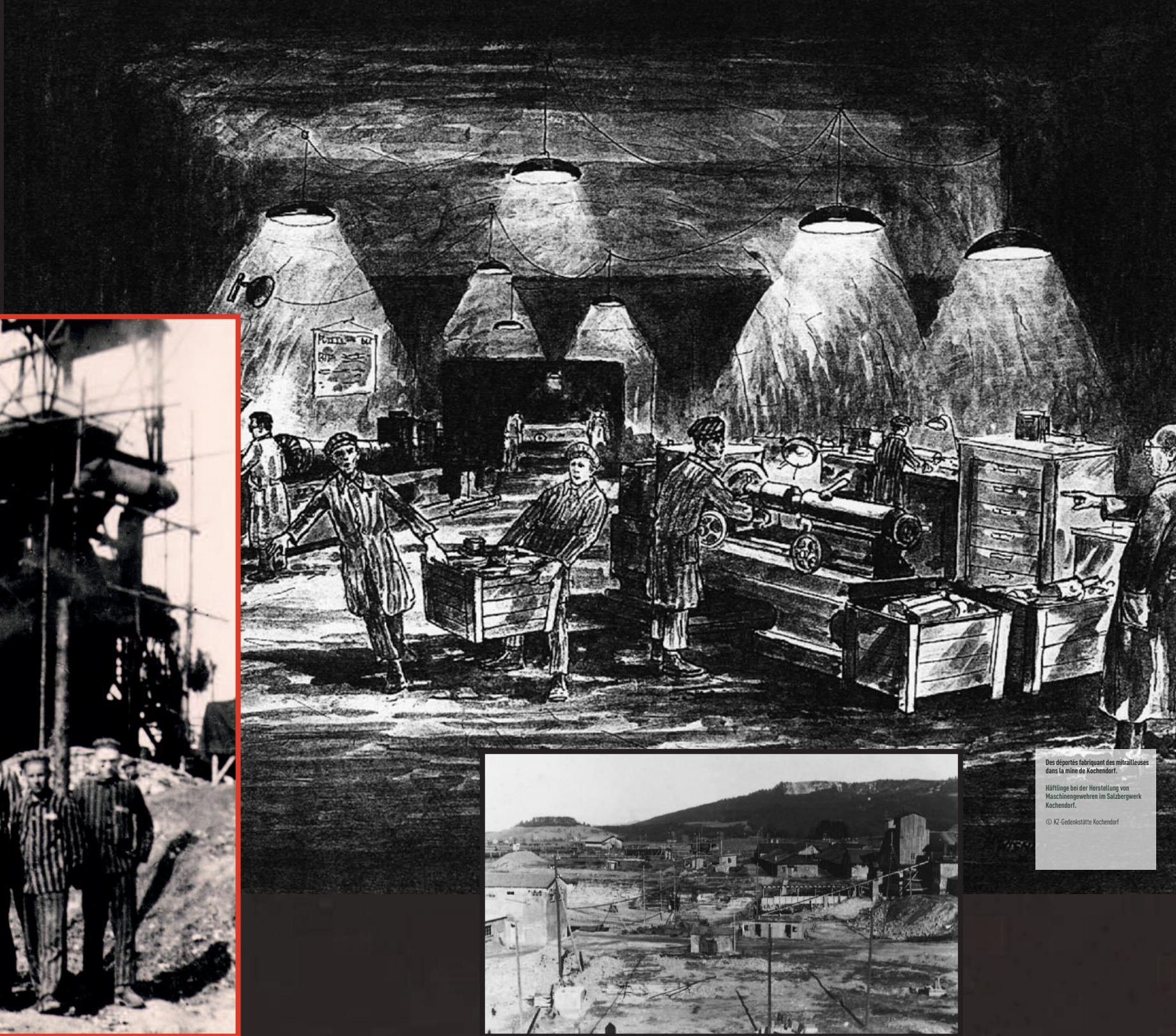
BIENTÔT
LA LIBERTÉ
NOUS REVIENDRA
FREIHEIT –
SO NAH, SO FERN

DES CAMPS DE CONCENTRATION AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DE GUERRE KONZENTRATIONSLAGER IM DIENST DER KRIEGSINDUSTRIE



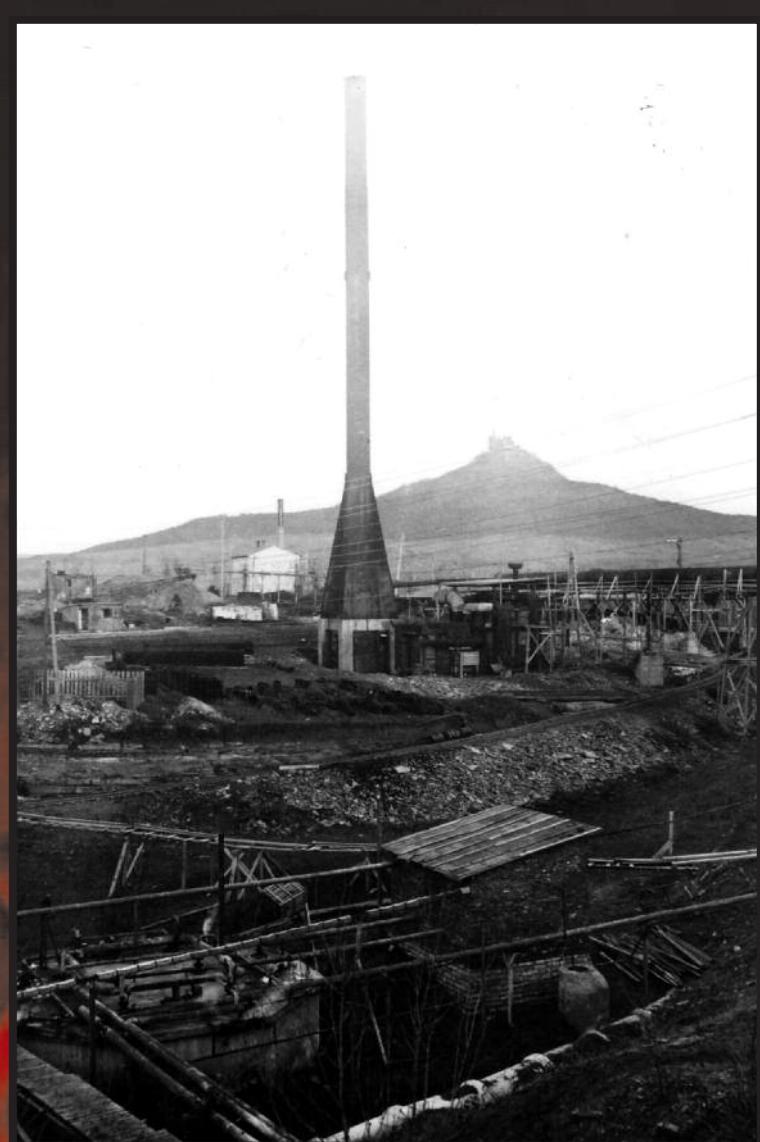
Me 262 construit en partie à Leonberg.
Me 262, teilweise in Leonberg hergestellt. © Fonds Messerschmitt

BIENTÔT
LA LIBERTÉ
NOUS REVIENDRA
**FREIHEIT –
SO NAH, SO FERN**



Déportés devant un four d'extraction d'huile de schiste à Schömberg.
Häftlinge vor einem Ofen zur Ölschiefergewinnung in Schömberg. © KZ-Gedenkstätte Eckerwald

Des déportés fabriquant des mitrailleuses dans la mine de Kochendorf.
Häftlinge bei der Herstellung von Maschinengewehren im Salzbergwerk Kochendorf.
© KZ-Gedenkstätte Kochendorf



Usine d'extraction d'huile de schiste de Bisingen.
Werk zur Schieferölgegewinnung in Bisingen. © Kreisarchiv Balingen



Usine métallurgique de Geislingen/Steige.
Württembergische Metallwarenfabrik WMF Geislingen/Steige. © Coll. Arno Huth



Usine Adler à Francfort (fabrication de véhicules militaires).
Adlerwerke Frankfurt (Herstellung von Militärfahrzeugen). © TA Triumph-Adler History

13 BIS

**BIENTÔT
LA LIBERTÉ
NOUS REVIENDRA
FREIHEIT –
SO NAH, SO FERN**



Procès des responsables du KL Natzweiler à Wuppertal et à Rastatt, 1946.
Natzwiler Prozesse in Wuppertal und Rastatt, 1946.
© Anthony Webb, Wikimedia Commons/Bundesarchiv

BOURREAUX ? RESPONSABLES ? IMPLIQUÉS ?

TÄTER? VERANTWORTLICHE? VERSTRICKTE?

Beaucoup de personnes sont liées à la mise en œuvre et au fonctionnement des camps extérieurs : Les services de l'État organisent les projets d'armement. Les dirigeants des industries allemandes réclament des déportés à l'office économique de la SS : ils ont besoin de main d'œuvre. Les commandants du camp principal (Hartenstein puis Schwarz) ordonnent la mise en place et plus tard l'évacuation des camps. La Kommandantur SS et les commandants de camps annexes sont responsables de la mise en exécution pratique. Les soldats surveillent les déportés au camp et au travail. Les chefs d'équipe et les contremaîtres des entreprises de construction, des industries mais aussi de l'organisation Todt font travailler les déportés. La direction des camps et les entreprises se servent des déportés qui ont des fonctions (doyens de baraqués, doyens du camp, Kapos¹) pour faire régner la discipline. La population locale est témoin du système concentrationnaire. Son attitude va de la complicité avec les bourreaux à la solidarité avec les déportés.

¹ Nom générique donné aux détenus à responsabilités dans les camps de concentration.

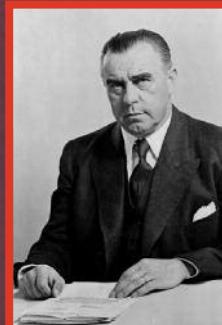
Bei Einrichtung und Betrieb der Außenlager handeln zahlreiche Personen: Staatliche Dienststellen planen die Rüstungsprojekte. Die Führer der deutschen Industrie fordern KZ-Häftlinge als Arbeitskräfte bei der SS an. Die Kommandanten des Stammlagers (Hartenstein, später Schwarz) befehlen die Errichtung oder Räumung von Außenlagern. SS-Kommandanturstab und örtliche Lagerführer setzen sie um. Soldaten der Wehrmacht oder SS bewachen die Häftlinge rund um die Uhr. Meister und Vorarbeiter der Baufirmen, der Industriebetriebe oder der Organisation Todt treiben die Gefangenen bei der Arbeit an. Dabei bedienen sich Lagerführung und Firmen der Funktionshäftlinge (Lager- und Blockälteste, Kapos). Diese müssen Disziplin und Leistung garantieren. Die örtliche Bevölkerung wird Zeuge. Sie verhält sich unterschiedlich: die Bandbreite reicht von Misshandlungen bis zur Hilfeleistung.



Oswald Pohl
Chef de l'Office central de l'administration et de l'économie SS à partir de 1942.
Oswald Pohl, Chef des SS-Wirtschaftsverwaltungshauptamts ab 1942. © Orange Papers



Hans Kammler
Responsable des projets de construction SS.
Hans Kammler, Chef der SS-Bauverwaltung.
© Archiv KZ-Gedenkstätte Neckarelz



Wilhelm Haspel
Président-directeur général de Daimler-Benz de 1942 à 1952.
Vorstandsvorsitzender von Daimler-Benz von 1942 bis 1952.
© Archiv KZ-Gedenkstätte Neckarelz



Edmund Geilenberg
Conseiller spécial d'Hitler pour des projets d'armement.
Sonderbeauftragter Hitlers für Rüstungsprojekte.
© Wikimedia Commons



Heinrich Schwarz
Dernier commandant du « camp de concentration de Natzweiler » de février à avril 1945.
Letzter Kommandant des „Konzentrationslagers Natzweiler“ von Februar bis April 1945.
© Fritz-Bauer-Institut



SS dans la carrière de Natzweiler.
Zwei SS-Soldaten im Steinbruch Natzweiler.
© Ghetto Fighter House Museum, Israel

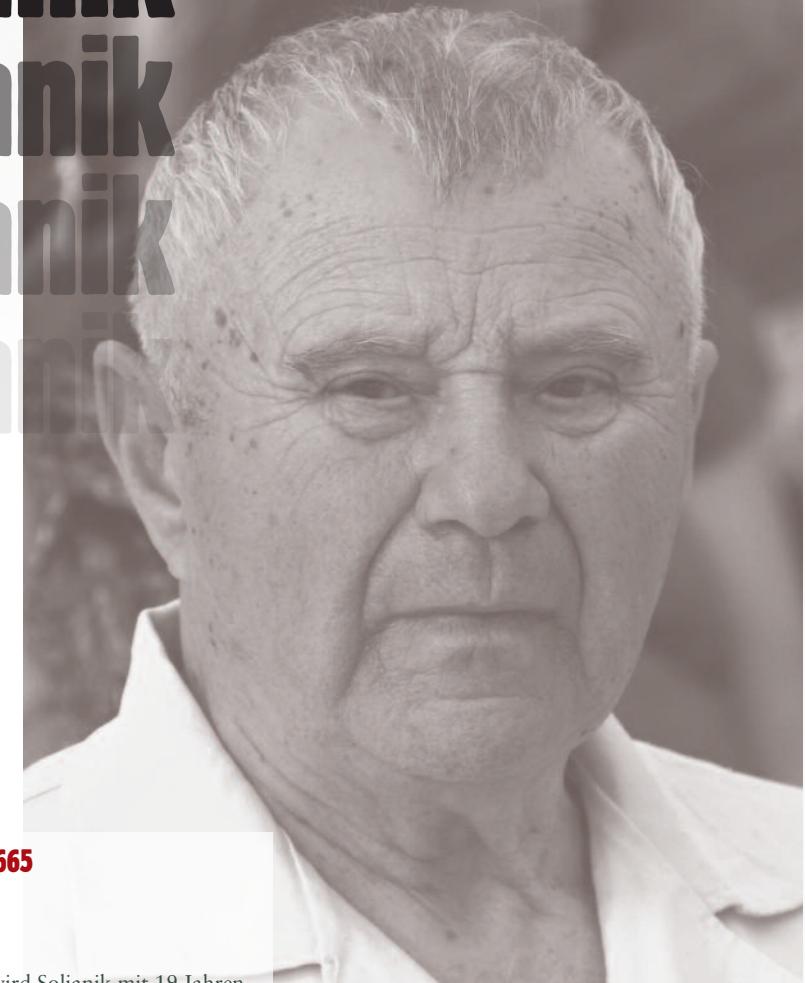
BIENTÔT
LA LIBERTÉ
NOUS REVIENDRA
FREIHEIT –
SO NAH, SO FERN

Michail Antonowitsch Soljanik

Michail Antonowitsch Soljanik

Michail Antonowitsch Soljanik

Michail Antonowitsch Soljanik



© Gedenkstätte Leonberg

Matrikule 12665 Déporté politique Ukraine

Né en 1923 à Kiev, Soljanik a 19 ans quand il est envoyé en Allemagne comme travailleur forcé. Après une tentative de fuite, il est envoyé au bagne puis déporté aux camps de Flossenbürg, Dachau et Leonberg (camp annexe de Natzweiler). Là, il tente une nouvelle fois de s'évader, ce qui lui vaut d'être transféré au camp principal de Natzweiler. Lors de l'évacuation du 4 septembre 1944, il revient à Dachau, et atterrit pour la seconde fois à Leonberg le 25 septembre ! Affamé et épuisé, il doit travailler dans le tunnel du Engelberg à fabriquer des voitures pour le Me 262, avion de chasse à réaction de Messerschmitt. En avril 1945, les déportés de Leonberg sont conduits à pied à Esslingen où ils sont chargés dans des wagons à marchandises. Soljanik parvient à Mühldorf/Inn, camp annexe de Dachau. Il est libéré fin avril. De retour en URSS, il doit effectuer son service militaire et de nouveau quatre années de travail forcé. Enfin, il peut fonder une famille.

**Affamé et épuisé,
il doit travailler dans le tunnel
du Engelberg...**

Natzweiler Nummer 12665 Politischer Häftling Ukraine

Geboren 1923 bei Kiew, wird Soljanik mit 19 Jahren zur Zwangsarbeit nach Deutschland verschleppt. Nach einem Fluchtversuch kommt er ins Straflager, danach in die KZs Flossenbürg, Dachau und schließlich im April 1944 ins Natzweiler Außenlager Leonberg. Nach einem erneuten Fluchtversuch wird er zu härtester Strafarbeit ins Hauptlager Natzweiler überstellt. Bei dessen Räumung am 4. September 1944 kommt er erneut nach Dachau – und findet sich am 25. September zum zweiten Mal in Leonberg wieder! Hungig und erschöpft muss er im Engelbergtunnel Tragflächen für den Düsenjäger ME 262 zusammenbauen. Im April 1945 werden die Leonberger Häftlinge zu Fuß nach Esslingen getrieben und auf Güterwaggons verladen. Michail Soljanik kommt ins Dachauer Außenlager Mühldorf/Inn. Ende April 1945 wird er befreit. Zurück in der UdSSR muss er zum Militärdienst und erneut vier Jahre Zwangsarbeit leisten. Erst danach kann er eine Familie gründen.

**Hungry and exhausted
he builds wings in the Engelbergtunnel
...**

Kdo Augsburg		Überstellt und entlassen nach K.L. Dachau	
Schuhhaftling		Vorbeugungshaftling: Soljanin Michailo	
Beruf: Mediker		geboren am: 19/2/23 in: Postawmuki Rp.	
Anschrift vor: Vater: S. Anton, Postawmuki, K. Poltawa		Straße Nr. Pyskland	
Effekt am: 16/11/42 von Nürnberg		Stapo Überstellt und End am: 11.2.1943 Uhr nach K.L.DA.	
Bei Einlieferung abgegeben:			
1 ✓ Hem Mühle	Kragen	Brieftasche mit	Rasier-App. Messer-Pinsel
1 Mantel	Binder	Papiere Fotos	
1 Joppe	Hosenträger	Inv.-Ang. Vers.-Karte	
1 Rock	Leibriemen	Aufrechnungsbeschein.	Koffer/ Aktentasche
1 Hose	P. Sockenhälter	Arbeitsbuch	Pakete
1 Weste	Handtuch	Bleistift Federhalter	Wertsachen:
1 Pullover	Halstuch	Messer Schere	Uhr mit Kette
5 Hemden	Taschentuch	Geldbörse	Armbanduhr
3 Unterhosen	P. Handschuhe	Schlüssel	Ringe
1 P. Schuhe Stiefel	Brille Etui	Feuerzeug	Füllhalter
P. Strümpfe	Kamm	Spiegel	
P. Gamaschen			
Abgabe bestätigt:			
<i>Soljanik</i>			
Effektenverwalter:			
<i>Yuanze</i>			
Oberdachflüttner			

Carte recensant les effets personnels de Soljanik.
Effektenkarte mit Auflistung der persönlichen Habe von Soljanik. © ITS Bad Arolsen, Doc. No. 1108977 [1.1.3/0005789/0002]

Mieczysław Wiśniewski

Mieczysław Wiśniewski

Mieczysław Wiśniewski

Mieczysław Wiśniewski

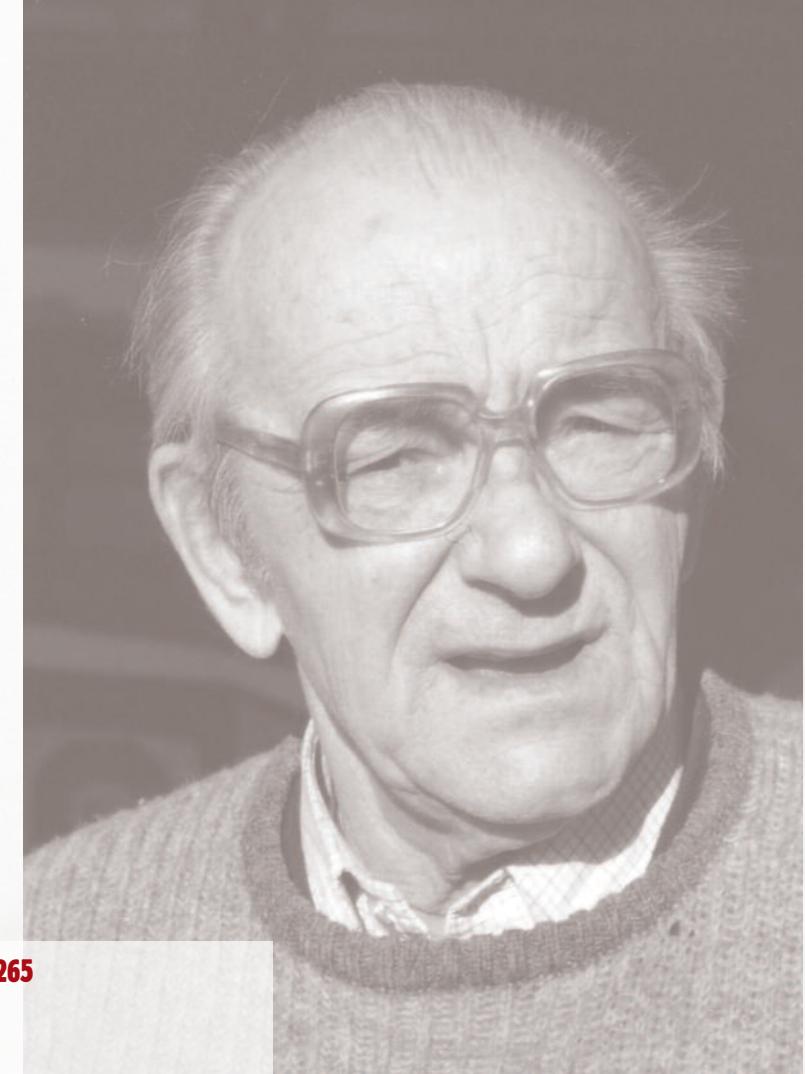
Matricule 30265
Déporté politique
Pologne

Né en 1925 à Varsovie, ce fils d'un entrepreneur en bâtiment suit les cours de la Haute école des arts de Varsovie. L'un de ses professeurs est le célèbre peintre Wojciech Kossak, spécialisé en portraits historiques (portraitiste de Guillaume II).
Lors de l'insurrection de Varsovie en septembre 1944, Mieczysław est déporté avec son frère Tadeusz au camp de Dachau, puis dans le camp de Sandhofen à Mannheim (camp annexe de Natzweiler). Il est travailleur forcé pour Daimler-Benz. Pendant son passage à Sandhofen, il assiste à l'exécution de son frère.
En mars 1945, il arrive au camp de Kochendorf (camp annexe de Natzweiler), travaille dans la mine et comme fossoyeur. Il survit aux marches de la mort vers Dachau. Au moment de la libération du camp, il est dans le coma à cause du typhus. Après une longue convalescence, il retourne à Varsovie, détruite, et termine ses études d'art.
Il devient un dessinateur et un peintre reconnu, qui participe à la création de la bande dessinée polonaise. Dans les années 1990, il achève plus de 40 dessins sur sa déportation.
Il meurt en 2006 à Varsovie.

**Pendant son passage à Sandhofen,
il assiste à l'exécution
de son frère.**

Natzweiler Nummer 30265
Politischer Häftling
Polen

Geboren 1925 in Warschau als Sohn eines Bauunternehmers, nimmt Wisniewski schon als Jugendlicher Unterricht beim berühmten Historienmaler Wojciech Kossak (Porträtmaler Wilhelms II.) an der Warschauer Kunsthochschule. Während des Warschauer Aufstands im September 1944 wird er mit seinem Bruder Tadeusz ins KZ Dachau, dann ins KZ Mannheim-Sandhofen (Außenlager von Natzweiler) verschleppt. Er leistet Zwangsarbeit bei Daimler-Benz; sein Bruder wird vor seinen Augen in Sandhofen erschossen. Im März 1945 kommt er ins KZ Kochendorf (Außenlager von Natzweiler), arbeitet im Bergwerk und als Totengräber. Er überlebt den Todesmarsch nach Dachau; bei der Befreiung dort ist er wegen Flecktyphus bewusstlos. Nach langer Genesungszeit kehrt er ins zerstörte Warschau zurück und beendet sein Kunststudium; der erfolgreiche Grafiker und Kunstmaler wird zum Mitbegründer des polnischen Comics. In den 1990er Jahren fertigt er über 40 Zeichnungen über seine Haftzeit; 2006 stirbt er in Warschau.

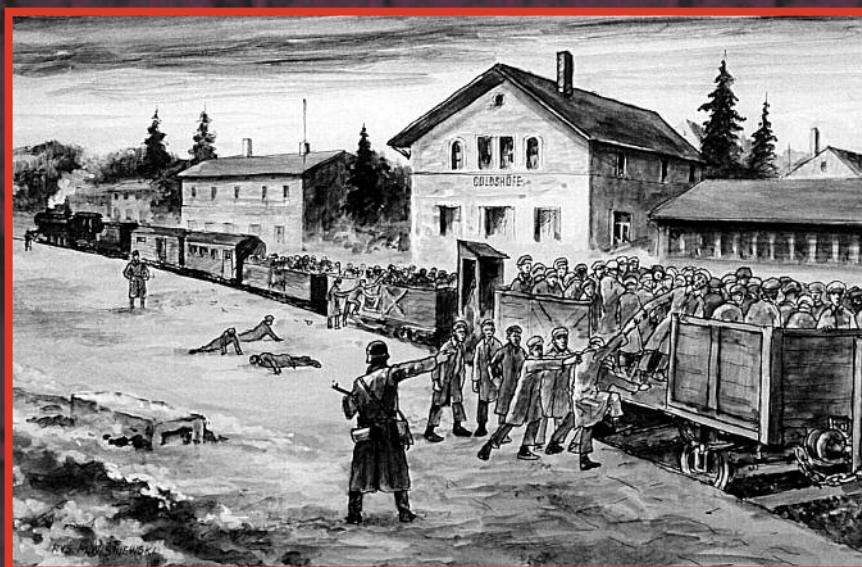


Portrait de Tadeusz Wiśniewski réalisé par son frère Mieczysław.
Tadeusz Wiśniewski, gezeichnet von seinem Bruder Mieczysław. © KZ-Gedenkstätte Sandhofen

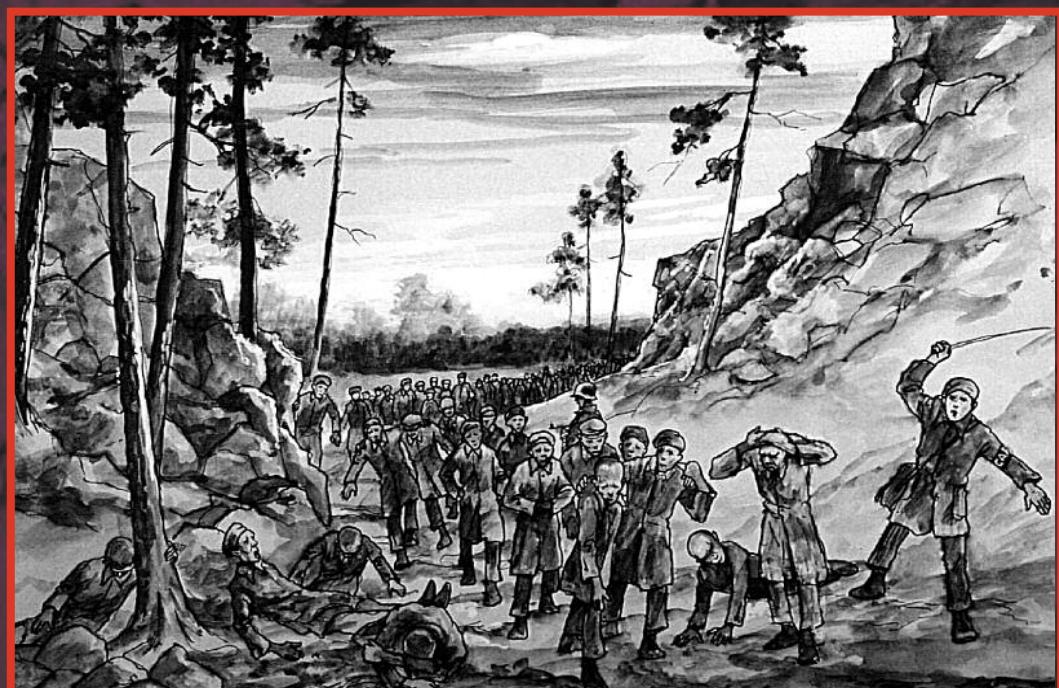
**Sein Bruder wird
vor seinen Augen
in Sandhofen erschossen.**

PARCOURS CHAOTIQUES : MARCHES DE LA MORT ET TRANSPORTS EN WAGON

CHAOTISCHE WEGE: TODESMÄRSCHE UND ZUGTRANSPORTE



Évacuations par train et à pied (marches de la mort), dessins de Mieczysław Wiśniewski.
Evakuierungen per Zug und zu Fuß (Todesmärsche), Zeichnungen von Mieczysław Wiśniewski. © Hubert Röllmann



BIENTÔT
LA LIBERTÉ
NOUS REVIENDRA
**FREIHEIT –
SO NAH, SO FERN**



Marches de la mort, dessin de Mieczysław Wiśniewski.
Todesmärsche, Zeichnung Mieczysław Wiśniewski. © Hubert Rollmann

LA VRAIE FIN : ÉVACUATIONS ET MARCHES DE LA MORT

DAS WIRKLICHE ENDE – EVAKUIERUNG UND TODESMÄRSCHE



Train d'évacuation des malades des camps du Neckar.
Evakuierungszug für die Kranken der Neckarlager. © Nara

La véritable fin du camp de Natzweiler commence avec le franchissement du Rhin par les Alliés en mars 1945. Les camps extérieurs sont vidés, les déportés sont envoyés à pied ou par train de marchandise vers Dachau, Bergen-Belsen et Buchenwald. Ils ne doivent en aucun cas tomber aux mains de « l'ennemi ». Les transferts durent des jours et des jours, sur des centaines de kilomètres. Les soins les plus élémentaires manquent aux déportés. Ceux qui s'écroulent sont souvent achevés par balle. En raison du nombre élevé de victimes, de la brutalité des SS mais aussi des attaques aériennes qui se multiplient, les déportés ont appelé ces convois « marches de la mort ». La population allemande est désormais témoin de la misère des déportés. Les morts sont enterrés dans les localités tout au long du chemin. Les survivants sont libérés sur les routes, à Dachau ou dans d'autres convois partis de Dachau vers le massif alpin autrichien. Le camp de Vaihingen est libéré par les militaires français.

Mit der Rheinüberschreitung der Alliierten im März 1945 beginnt das wirkliche Ende des „Konzentrationslagers Natzweiler“. Die Außenlager werden geräumt, die Häftlinge zu Fuß oder in Güterzügen meist Richtung Dachau, aber auch nach Bergen-Belsen und Buchenwald geschickt. Sie sollen auf keinen Fall dem „Feind“ in die Hände fallen. Die Transporte und Kolonnen sind viele Tage unterwegs und bewältigen trotz Mangelverpflegung Hunderte von Kilometern. Wer nicht Schritt hält, riskiert die Erschießung. Wegen der hohen Opferzahlen sowie der ständigen Bedrohung durch die SS und durch Bombenangriffe sprechen die Häftlinge von *Todesmärschen*. Spätestens jetzt wird die deutsche Bevölkerung am Rand der Wege unmittelbar Zeuge des Elends der KZ-Gefangenen. Die Toten verscharrt man vor Ort. Die Überlebenden werden unterwegs, in Dachau oder auf weiteren Märschen in Richtung Alpen befreit. Die Kranken im KZ Vaihingen werden von den Franzosen befreit.

Un déporté de Vaihingen lors de la libération.
Häftling des KZ Vaihingen bei der Befreiung. © ECPAD



Liberation du camp de Vaihingen par l'armée française le 7 Avril 1945.
Befreiung des Lagers Vaihingen durch die französische Armee am 7. April 1945. © KZ-Gedenkstätte Vaihingen

BIENTÔT
LA LIBERTÉ
NOUS REVIENDRA
FREIHEIT –
SO NAH, SO FERN

Georges Ronceray

Georges Ronceray

Georges Ronceray

Georges Ronceray



© G. Ronceray

Matrikule 21375 Déporté politique France

Après la défaite de juin 1940, Georges Ronceray, étudiant né en 1922, rejoint la résistance. Arrêté le 9 mai 1944, il est interrogé, condamné à mort, mais finalement interné au camp de Compiègne. De là, début juillet 1944, il est déporté au camp de concentration de Dachau par le transport du 2 juillet, surnommé « train de la mort » en raison du nombre de victimes pendant le voyage. Trois semaines plus tard, il est transféré à Neckarelz (camp annexe de Natzweiler). Il travaille comme esclave dans l'usine d'armement souterraine Goldfisch près d'Obrigheim. Épuisé et malade, Ronceray est envoyé en mars 1945 au camp mourroir de Vaihingen (camp annexe de Natzweiler). En dépit de son état de faiblesse, il soigne des malades atteints par le typhus et se trouve contaminé. Il est inconscient quand l'armée française libère le camp le 7 avril 1945 et ne revient à lui qu'à l'hôpital de Spire. Ronceray se remet très lentement. Il travaillera ensuite dans les services publics français.

Natzweiler Nummer 21375 Politischer Häftling Frankreich

Nach der Niederlage Frankreichs 1940 schließt sich der Student Georges Ronceray (geboren 1922) der Résistance an und arbeitet für verschiedene Netzwerke. Am 9. Mai 1944 wird er verhaftet, verhört und zum Tode verurteilt – doch dann im Lager Compiègne interniert. Von dort gelangt er Anfang Juli 1944 mit dem opferreichen „Todeszug“ ins KZ Dachau. Drei Wochen später wird er ins KZ Neckarelz (Außenlager von Natzweiler) verlegt und verrichtet Sklavenarbeit in der Untertage-Rüstungsfabrik „Goldfisch“ bei Obrigheim. Erschöpft und krank wird Ronceray im März 1945 ins Sterbelager Vaihingen (Außenlager von Natzweiler) abgeschoben. Trotz seiner Schwäche pflegt er dort die Typhuskranken, so gut es geht – und steckt sich an. Die Befreiung durch die französische Armee am 7. April 1945 bekommt der Bewusstlose nicht mit; er wacht erst im Krankenhaus in Speyer wieder auf. Ronceray erholt sich nur langsam; später arbeitet er im französischen Staatsdienst.

Je sauvegarde Jean Duflot
ex Déporté Politique incarcéré
à Vaihingen de Décembre à
Avril 1945. Certains Georges Ronceray
camarade de Captain - Infirmier
au Block 4 où étaient réfugiés
les typhiques, a toujours fait
preuve d'un dévouement digne
d'un Français au point même
de la contagion. A toujours
gardé en regard de nos gardiens
une position digne de la France.
à Esbly le 26.9.46 Jean Duflot

Témoignage de Jean Duflot sur les services rendus par Georges Ronceray à des camarades typhiques.
Jean Duflot bezeugt Hilfeleistungen von Georges Ronceray für typhuskranke Kameraden. © G. Ronceray



Évacuation de Georges Ronceray à la libération du camp de Vaihingen par les Français.
Georges Ronceray wird bei der Befreiung des Lagers Vaihingen von französischen Soldaten weggetragen. © ECPAD

**Il est inconscient
quand l'armée française libère le camp
le 7 avril 1945.**

**Die Befreiung durch
die französische Armee am 7. April 1945
bekommt der Bewusstlose nicht mit.**

Isak Wasserstein

Isak Wasserstein

Isak Wasserstein

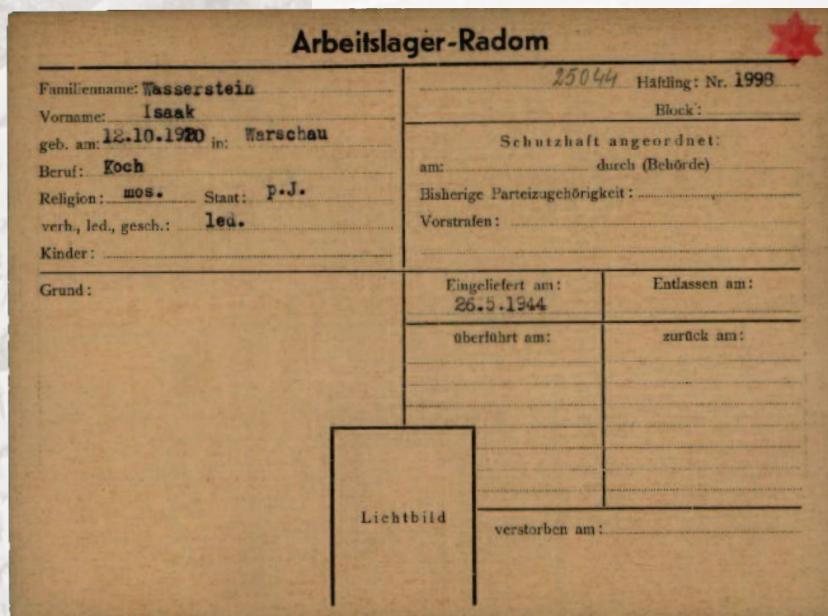
Isak Wasserstein

Matricule 25044
Déporté juif
Pologne

Isak Wasserstein naît le 8 février 1920 dans une famille juive de Varsovie. En mai 1942, les Allemands l'arrêtent. Après être passé par sept camps de concentration, notamment Auschwitz, il arrive au camp de Vaihingen/Enz (camp annexe de Natzweiler), où il doit travailler à la carrière. À l'automne 1944, il est transféré au camp de Bisingen (camp annexe de Natzweiler). Il écrit à propos du travail d'extraction d'huile de schiste : « C'était un travail très dur... On n'avait presque aucun outil nécessaire pour cette tâche. Les pierres étaient si froides et si gelées que nos doigts restaient collés sur elles. Cela ressemblait au travail des esclaves dans l'Égypte antique. » Lors de l'évacuation en avril 1945, Wasserstein est emmené en camion au camp de Spaichingen (camp annexe de Natzweiler), d'où les déportés entament une longue marche de 250 km. Fin avril, il est libéré par les troupes américaines près de Füssen en Bavière. Il choisit de rester en Allemagne et meurt le 5 janvier 2012 à Munich.

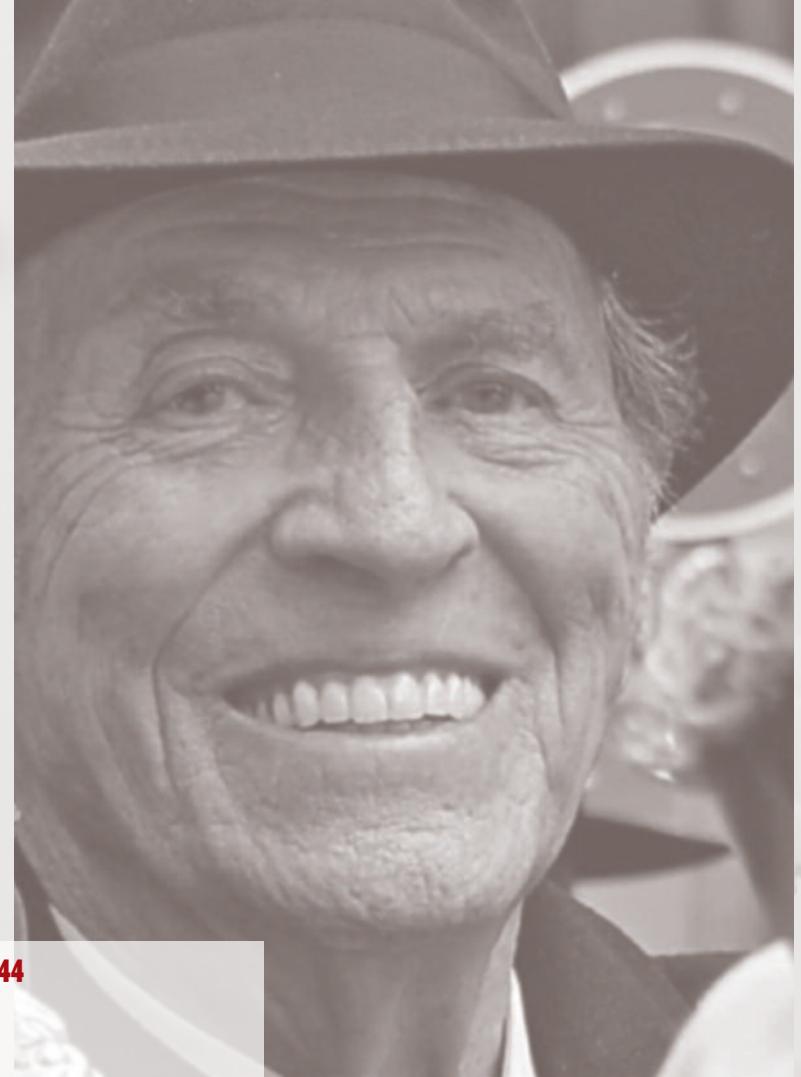
Natzweiler Nummer 25044
Jüdischer Häftling
Polen

Wasserstein wird am 8. Februar 1920 in einer jüdischen Familie in Warschau geboren. Im Mai 1942 verschleppen ihn die Deutschen aus dem Warschauer Ghetto. Er gelangt über insgesamt sieben KZ-Stationen, darunter Auschwitz, schließlich ins KZ Vaihingen/Enz (Außenlager von Natzweiler), wo er im Steinbruch schuften muss. Von da kommt er im Herbst 1944 ins KZ Bisingen (Außenlager von Natzweiler). Über die Arbeit im Ölschieferwerk schreibt er: „Es war für uns eine sehr schwere Arbeit ... Wir hatten fast keine Werkzeuge, die sich für solch ein Vorhaben eigneten ... Die Steine waren so kalt und durchgefroren, dass unsere Finger daran kleben blieben ... Hier ging es wie bei den Sklaven in Ägypten zu.“ Bei der Evakuierung wird Wasserstein im April 1945 per Lkw ins KZ Spaichingen (Außenlager von Natzweiler) gebracht, von wo die Häftlinge einen 250 Kilometer langen Marsch antreten. Ende April 1945 wird er bei Füssen von US-Truppen befreit. Trotz alledem bleibt er in Deutschland; er stirbt am 5. Januar 2012 in München.



Document relatif au transfert d'Isak Wasserstein du camp de travail de Radom au camp annexe de Vaihingen.
Häftlingskarte des Arbeitslagers Radom von Isak Wasserstein mit seiner späteren Natzweiler Häftlingsnummer 25044 in Vaihingen.

© ITS Bad Arolsen, doc. No 1232895 (1.1.23.2/0008274/0002)



© Maria Maisel

**Les pierres étaient si froides
et si gelées que nos doigts
restaient collés sur elles.**

**Die Steine waren
so kalt und durchgefroren,
dass unsere Finger daran
kleben blieben.**

LE STRUTHOF, UN CAMP POUR L'ÉPURATION (1945-1946)

SCHWIERIGE NACHGESCHICHTE: DER STRUTHOF ALS INTERNIERUNGSLAGER 1945/46



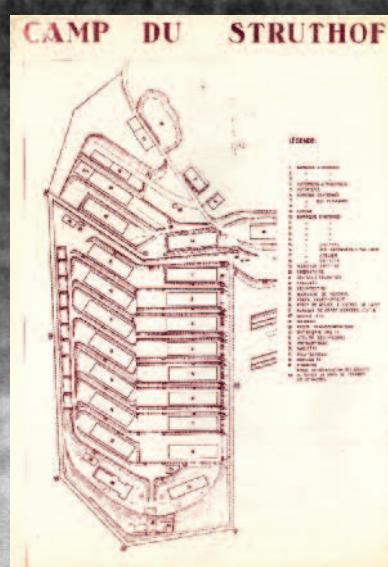
À peine vidé de ses déportés, le camp principal redevient un lieu de répression, cette fois au profit des vainqueurs. Ses infrastructures le désignent pour être un des lieux d'internement alsaciens destinés aux individus soupçonnés de collaboration avec les nazis, ainsi qu'aux Allemands vivant dans la région. Si certains prisonniers sont certainement coupables de graves délits ou de crimes, tous n'ont pas été jugés. Certains sont même innocents : on compte une trentaine d'enfants arrivés avec leurs parents ! Le régime des prisonniers n'a rien à voir avec celui imposé par les nazis aux déportés, mais leurs conditions de vie sont néanmoins difficiles.



Cœur en bois gravé le 8 février 1945 par M. Sinner pour l'anniversaire de sa femme, alors qu'ils étaient incarcérés dans le camp devenu prison.
Holzherz als Geburtstagsgeschenk, hergestellt von Herrn Sinner für seine Frau während beider Internierung im ehemaligen KZ Natzweiler.
© Gene Sinner

Kurz nach der Evakuierung der KZ-Häftlinge dient das Hauptlager neuerlich als Lager für politische Gefangene, dieses Mal im Sinne der französischen Sieger. Es wird zu einem der Internierungsorte im Elsass, wo man der Kollaboration verdächtige Menschen oder Deutsche aus der Region festhält. Auch wenn manche Gefangenen schwere Delikte oder Verbrechen begangen haben – alle sind ohne Gerichtsverfahren hier. Zweifellos unschuldig sind die etwa drei Kinder, die zusammen mit ihren Eltern interniert sind. Die Umstände können keinesfalls mit denen des NS-Konzentrationslagers verglichen werden, doch bleiben die Lebensbedingungen schwierig.

Vue sur l'ancien camp de concentration de Natzweiler devenu camp d'internement.
Blick in das zum Internierungslager umgewandelte ehemalige Konzentrationslager Natzweiler.
© Coll. privée

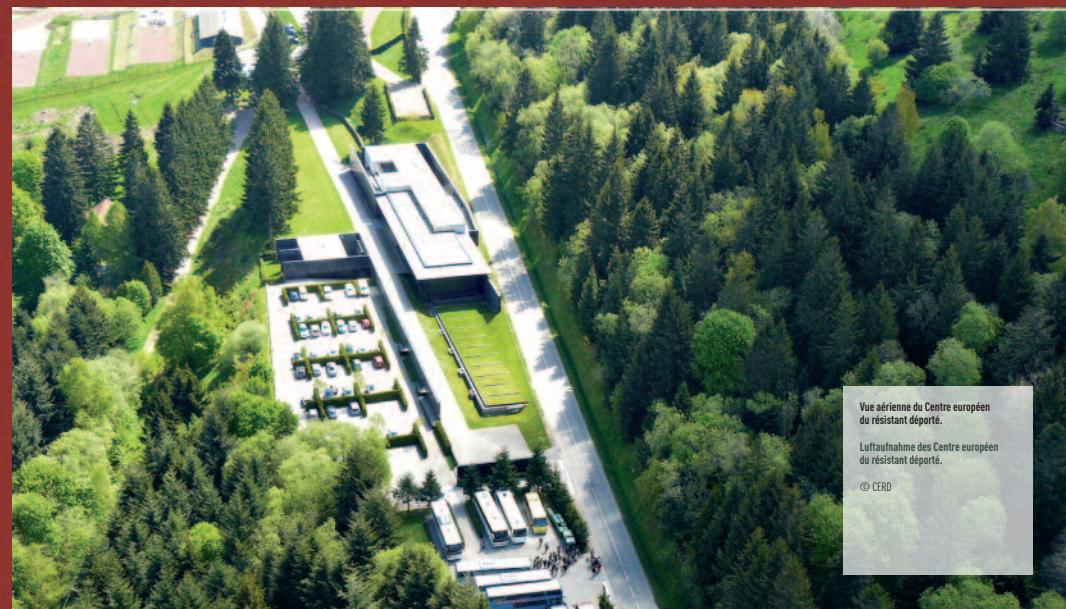


Un FFI monte la garde dans l'ancien camp de concentration de Natzweiler devenu camp d'internement en 1945-1946.
Ein Mitglied der früheren Widerstandsguppe FFI hält Wache im zum Internierungslager umgewandelten KZ Natzweiler. © ECPAD

BIENTÔT
LA LIBERTÉ
NOUS REVIENDRA
FREIHEIT –
SO NAH, SO FERN

NATZWEILER L'IMPOSSIBLE OUBLI

NATZWEILER – GEGEN DAS VERGESSEN



Vue aérienne du Centre européen du résistant déporté.
Luftaufnahme des Centre européen du résistant déporté.
© CERD

En 1946, le camp de Natzweiler devient propriété de l'administration pénitentiaire qui en fait une prison jusqu'en 1949. À partir de cette date, sa vocation mémorielle s'affirme, grâce au travail des amicales d'anciens déportés et à l'inauguration de la flamme Mémorial par le général de Gaulle en 1960. Des cérémonies honorent chaque année les 52 000 déportés qui ont été enregistrés à Natzweiler et dans ses camps annexes, et dont un quart y a trouvé la mort. Pourtant, aux yeux du grand public, le camp de Natzweiler tombe dans un relatif oubli. Sa localisation dans une Alsace au passé compliqué, sur un sol redevenu français en 1945, explique en partie ce silence. Il faut attendre 2003 pour qu'une thèse d'histoire soit consacrée au camp par l'historien Robert Steegmann, et 2005 pour que l'État dote le lieu d'une muséographie destinée aux nouveaux publics. Sur les sites des anciens camps annexes, des initiatives mémorielles se développent sous la forme notamment de travaux de recherche, de plaques commémoratives et de musées mémoriaux. Pour les rescapés, l'oubli est impossible. Jusqu'à leur dernier souffle, Natzweiler hantera leur mémoire. Pour nous, leurs successeurs, le défi de la transmission reste entier.

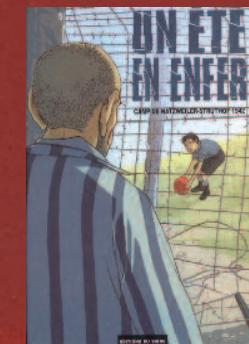
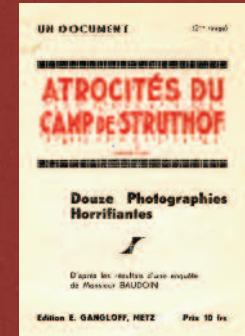
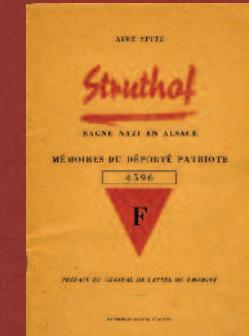
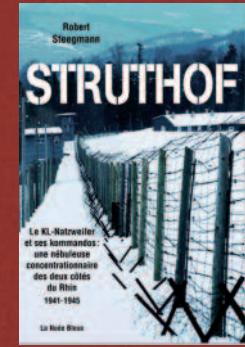
Von 1946 bis 1949 gehört das Lager Natzweiler der französischen Strafjustiz und dient als Gefängnis. Danach findet es allmählich seine Bestimmung als Gedenkstätte, vor allem die Freundeskreise ehemaliger Häftlinge arbeiten dafür. 1960 weiht General de Gaulle das Mahnmal der Steinernen Flamme ein. Dort finden jedes Jahr Gedenkfeiern zu Ehren der insgesamt 52 000 in Haupt- und Außenlagern gezählten Häftlinge statt, von denen mehr als ein Viertel den Tod gefunden hat. Doch für die breite Öffentlichkeit fällt das Konzentrationslager Natzweiler in ein relatives Vergessen; nicht zuletzt wegen der schwierigen Geschichte des Elsass, das erst 1944 wieder französisch geworden ist. Im Jahr 2003 endlich widmet Robert Steegmann dem Komplex die erste geschichtswissenschaftliche Doktorarbeit; 2005 lässt der französische Staat eine neue Ausstellung für ein jüngeres Publikum erarbeiten. An den Außenlagerorten entstehen ebenfalls lokale Forschungsarbeiten, Gedenkzeichen und Gedenkstätten. Für die Überlebenden ist Vergessen unmöglich. Bis zuletzt sucht die Erinnerung an die Lager sie heim. Ihr Vermächtnis weiterzutragen bleibt für uns Nachgeborene die große Aufgabe.

Le président de la république Charles de Gaulle au Struthof, 23 juillet 1960.
Präsident Charles de Gaulle auf dem Struthof, 23. Juli 1960. © Musée du Struthof



Le président de la république François Mitterrand au Struthof, 28 avril 1985.
Präsident François Mitterrand auf dem Struthof, 28. April 1985. © Coll. privée

Le président de la république Jacques Chirac au Centre européen du résistant déporté, 3 Novembre 2005.
Präsident Jacques Chirac im Centre européen du résistant déporté, 3. November 2005. © DMAP



BIENTÔT
LA LIBERTÉ
NOUS REVIENDRA
FREIHEIT –
SO NAH, SO FERN

Ernest Gillen

Ernest Gillen

Ernest Gillen

Ernest Gillen



© CORR Luxembourg

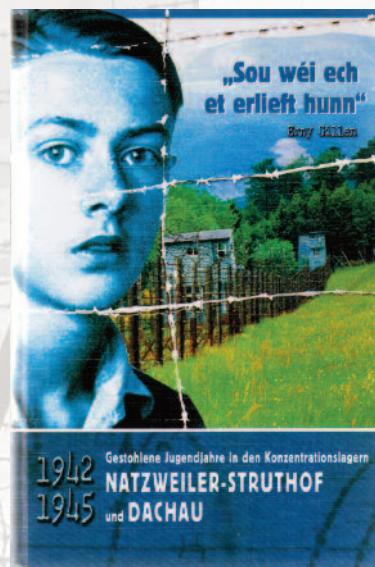
**Ernest Gillen
(1921 – 2004)**
Témoin et chroniqueur

Entre avril 1942 et mai 1945, le Luxembourgeois Ernest Gillen, arrêté pour résistance, est passé par deux prisons, trois camps de concentration (dont celui de Natzweiler) et quatre camps annexes. Après la guerre, il embrasse la carrière diplomatique et combat le traumatisme de la déportation par son travail de recherche historique. Il se consacre non seulement à sa propre histoire, mais aussi à celle de ses camarades luxembourgeois. Inlassablement, il collecte les documents et constitue un important fonds d'archives privées sur l'histoire de Natzweiler et de ses camps annexes. Il publie dans la revue *Rappel* des articles d'une grande précision, particulièrement remarqués. Il constitue enfin un réseau de contacts entre les lieux de mémoire et les enseignants, des deux côtés du Rhin et de la Moselle. Son œuvre contribue de façon inestimable au travail de mémoire sur le camp de Natzweiler.

**Ernest Gillen
(1921 – 2004)**
Zeitzeuge und Chronist

Der Luxemburger Ernest Gillen durchläuft nach seiner Verhaftung als „Resistenzer“ zwischen April 1942 und Mai 1945 zwei Gefängnisse, drei Stammlager (insbesondere das KZ Natzweiler) sowie vier KZ-Außenlager. Nach dem Krieg bewältigt Gillen, der die Diplomatenlaufbahn einschlägt, die erlittenen Traumata durch historische Forschungsarbeit. Er ist dabei nicht nur der eigenen Geschichte auf der Spur, sondern auch der seiner Luxemburger Kameraden. Unermüdlich sammelt er Dokumente; ein großes Privatarchiv vor allem zur Geschichte des Lagers Natzweiler und seiner Außenlagern entsteht. Außerdem veröffentlicht er in der Zeitschrift *Rappel* zahlreiche, wegen ihrer Genauigkeit stark beachtete Artikel. Daneben knüpft er ein Netz von Kontakten zu vielen Gedenkstätten und Lehrern beiderseits von Rhein und Mosel. Die Bedeutung Gillens für die Erinnerungsarbeit um das KZ Natzweiler kann kaum überschätzt werden.

Son œuvre contribue de façon inestimable au travail de mémoire sur le camp de Natzweiler.



Ouvrage autobiographique *Ma Jeunesse perdue dans les camps de concentration de Natzweiler et Dachau*. Autobiografisches Werk von Ernest Gillen *Gestohlene Jugendjahre in den Konzentrationslagern Natzweiler-Struthof und Dachau*. © Famille Gillen

Die Bedeutung Gillens für die Erinnerungsarbeit um das KZ Natzweiler kann kaum überschätzt werden.

LES LIEUX DE MÉMOIRE DE NATZWEILER ET DE SES CAMPS ANNEXES NATZWEILER: GEDENKSTÄTTEN UND ERINNERUNGSZEICHEN BEIDERSEITS DES RHEINS



Obernai. Plaque à la mémoire des déportés du camp.
Obernai. Gedenktafel für die Häftlinge des Lagers. © Coll. privée

EN CES LIEUX
DE DECEMBRE 1942
À NOVEMBRE 1944
DES CENTAINES DE DÉPORTÉS
DU CAMP DE CONCENTRATION DE
NATZWEILER-STRUTHOF
ONT VECU UN DUR CALVAIRE
PASSANT SOUVIENS - TOI.

Mémorial de Vaihingen.
KZ-Gedenkstätte Vaihingen. © Coll. privée



LIEUX DE MÉMOIRE EN FRANCE GEDENKORT IN FRANKREICH	MILITÄRFLUGHAFEN (GESPERT)	[GÄUFELDEN-TAILFINGEN]	KZ COCHEM [BRUTTIG-FANKEL] FRIEDHOF	ALTER ENGELBERTTUNNEL	[BIBAU] JÜDISCHER FRIEDHOF	KZ VAIHINGEN [VAIHINGEN AN DER ENZ] NAHE BAHNHOF	KZ DORMETTINGEN [DORMETTINGEN] GEDENKPfad im Schäferlebens-Park
KZ Wesserling [Urbès] Turnet	[Strasbourg] Cimetière juif de Cronenbourg [Mulhouse]	[Eßlingen] Eberswalder Friedhof	KZ Cochem [Bruttig-Fankel] Friedhof	StadtMuseum	[Bibau] Jüdischer Friedhof [Obenheim] Geschichtslehrpfad „Goldfisch“ am Karlsberg	KZ Vaihingen [Vaihingen an der Enz] Nahe Bahnhof	KZ Dormettingen [Dormettingen] Gedenkpfad im Schäferlebens-Park
KZ Obernheim [Obernai] Centre équestre	[Metz] Monuments aux martyrs de la déportation [Vesoul, Normandie] Cimetière	[Rottweil] Ehemaliger Militärflughafen	KZ Kochendorf [Bad Friedrichshall-Kochendorf] Besucherbergwerk Südwestsalz	KZ Neckargartach [Heilbronn-Neckargartach] KZ-Friedhof	[Obenheim] Alter Friedhof	KZ Walldorf [Mörfelden-Walldorf] Ehemaliges Lagergelände	KZ Frommern [Balingen-Frommern]
KZ Metz [Metz-Quatre-Septembre] Fort de Quatre-Septembre	[Pentzwiller]	[Reutlingen] Friedhof unter den Linden	Miklos-Klein-Platz	Militärhistorisches Museum	Kulturforum Ehrenfeldkaserne	KZ Wasseraffingen [Alten-Wasseraffingen] Friedhof	KZ Schörzingen [Schörzingen-Schörzingen] Gedenkpfad (Gemarkung Eckerwald)
KZ Markirch [Sainte-Marie-aux-Mines]	[Sainte-Marie-aux-Mines]	KZ Frankfurt [Frankfurt am Main] Hauptfriedhof	Friedhof	KZ Neckarelz I [Mosbach-Neckarelz] Grundschule (ehemaliges Lagergelände)	KZ Sandhofen [Mannheim-Sandhofen] Gustav-Wiederkehr-Schule	KZ Bisingen [Bisingen] KZ-Friedhof Am Ludenstatt	KZ Friedhof Schörzingen [Schörzingen]
KZ Deutsch-Oth [Audun-le-Tiche]	[Audun-le-Tiche]	Gebäude Adlerwerke	Ehemaliges Lagergelände (heute Markthalle)	KZ Leonberg [Leonberg] Gedenkpfad vom Friedhof Seestraße zum Stadtmuseum	KZ Asbach [Obertshausen-Asbach] beim alten Sportplatz	[Bisingen] Sportplatz Kuhloch	[Schörzingen] Friedhof
KZ Longwy [Thil]	[Thil]	Golub-Lebedenko-Platz	[Golub-Lebedenko-Platz]	[Leonberg] Auf dem Blossenberg	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Nale Schwarzbauschule	Heimatmuseum Bisingen	[Schörzingen] Friedhof
KZ Natzweiler [Natzweiler-Struthof]	[Natzweiler-Struthof]	KZ Calw [Calw] Werkstatt Firma Bauknecht	KZ Geislingen [Geislingen an der Steige] Friedhof Heiligenzacker	Ehemaliges Lagergelände	KZ Bad Rappenau [Bad Rappenau] Schlosspark	Geschichtslehrpfad (ab Bahnhof)	KZ Schörzingen [Schörzingen-Schörzingen] Straße nach Bautzen
KZ Auerbach [Bensheim-Auerbach] Soldatenfriedhof	[Bensheim-Auerbach]	KZ Echterdingen [Echterdingen] Friedhof	KZ Haßlach [Haßlach im Kinzigtal]	[Haßlach] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof	[Tuttlingen] Friedhof	KZ Friedhof Schörzingen [Schörzingen]
KZ Thil/Longwy	[Thil]	Ehemaliges Lagergelände	KZ Elttwangen [Elttwangen] Jüdischer Friedhof	KZ Hessental [Schwäbisch Hall-Hessental] Jüdischer Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Iffezheim/Sandweier [Iffezheim]	KZ Leonberg [Leonberg] Gedenkpfad vom Friedhof Seestraße zum Stadtmuseum	KZ Asbach [Obertshausen-Asbach] beim alten Sportplatz		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Geislingen [Geislingen an der Steige] Friedhof	[Leonberg] Auf dem Blossenber	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Nale Schwarzbauschule		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	Ehemaliges Lagergelände	KZ Bad Rappenau [Bad Rappenau] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Neckarbischofsheim [Neckarbischofsheim] Schlosspark		
KZ Natzweiler-Struthof	[Natzweiler-Struthof]		KZ Haßlach-Tailfingen [Haßlach-Tailfingen]	[Haßlach-Tailfingen] Friedhof	KZ Unterriexingen [Markgröningen-Unterriexingen] KZ-Friedhof		